

Qu'est-ce que Dieu veut ?

Michael S. Heiser

Traduit par

Brian Alexandre Lopez

What Does God Want ?

Copyright © 2018, Michael S. Heiser

Unless otherwise indicated, all Scripture quotations are from The Holy Bible, English Standard Version® (ESV®), copyright © 2016 Crossway Bibles, a division of Good News Publishers. Used by permission. All rights reserved.

Occasionally Scripture quotations are from The Holy Bible, New Living Translation, copyright © 1996, 2004, 2007. Used by permission of Tyndale House Publishers, Inc., Carol Stream, Illinois, 60188. All rights reserved.

ISBN-13: 978-0692199046 (Blind Spot Press)

ISBN-10: 0692199047

All rights reserved.

Cover: Molly Joy Heiser

Qu'est-ce que Dieu veut ?

Copyright © 2019, Miqlat

Sauf indication contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de La Sainte Bible, Louis Second, 1910. Domaine public.

ISBN-13: 978-0692199046 (Blind Spot Press)

ISBN-10: 0692199047

Tous les droits sont réservés.

Traducteur : Brian Alexandre Lopez

Correctrice : Carolina Jimenez Moya

Autres livres du même auteur

Supernatural: What the Bible Teaches about the Unseen World and Why it Matters

*Surnaturel: Ce que la Bible enseigne sur le monde invisible et pourquoi cela est important
(traduction française)*

The Unseen Realm: Recovering the Supernatural Worldview of the Bible

Angels: What the Bible Really Teaches About God's Heavenly Host

Demons: What the Bible Really Teaches About the Powers of Darkness

I Dare You Not to Bore Me with the Bible

The Bible Unfiltered: Approaching Scripture On Its Own Terms

Reversing Hermon: Enoch, the Watchers, and the Forgotten Mission of Jesus Christ

Brief Insights on Mastering Bible Study (The 60-Second Scholar series)

Brief Insights on Mastering the Bible (The 60-Second Scholar series)

Brief Insights on Mastering Bible Doctrine (The 60-Second Scholar series)

The Façade (fiction)

The Portent (fiction)

Abréviations des noms des livres de la Bible (si nécessaire)

Old Testament

Gen. (Genèse)
Ex. (Exode)
Lév. (Lévitiques)
Nb. (Nombres)
Deut. (Deutéronome)
Jos. (Josué)
Jug. (Juges)
Ruth
1-2 Sam. (1-2 Samuel)
1-2 Rois
1-2 Chron. (1-2 Chroniques)
Esdr. (Esdras)
Néh. (Néhémie)
Esth. (Esther)
Job
Ps. (Psaumes)
Prov. (Proverbes)
Eccl. (Ecclésiaste)
Cant. (Cantique des cantiques)
Es. (Ésaïe)
Jér. (Jeremiah)
Lam. (Lamentations)
Éz. (Ezekiel)
Dan. (Daniel)
Os. (Osée)
Joël
Am.
Abd. (Abdias)
Jon. (Jonas)
Mich. (Michée)
Nahum
Hab. (Habacuc)
Soph. (Sophonie)
Agg. (Aggée)
Zach. (Zacharie)
Mal. (Malachie)

New Testament

Mt. (Matthieu)
Mc. (Marc)
Lc. (Luc)
Jn. (Jean)
Act. (Actes)
Rom. (Romains)
1-2 Cor. (1-2 Corinthiens)
Gal. (Galatians)
Éph. (Ephesians)
Php. (Philippiens)
Col. (Colossiens)
1-2 Thess. (1-2 Thessaloniens)
1-2 Tim. (1-2 Timothée)
Tite (Tite)
Philém. (Philémon)
Hébr. (Hébreux)
Jacq. (Jacques)
1-2 Pierre
1-2-3 Jean
Jude
Apoc. (Apocalypse)

Dévouement

À tous ceux qui commencent leur chemin de foi en Jésus et à ceux qui ont commencé il y a longtemps, mais qui se sentent toujours au même endroit.

Table des matières

Préface

Introduction

Partie I: L'histoire

Chapitre un: Dieu voulait une famille

Chapitre deux: Dieu voulait toujours une famille

Chapitre trois: Dieu a été trahi par sa famille

Chapitre quatre: Dieu a rejoint sa famille humaine

Chapitre cinq: Dieu poursuit sa famille

Chapitre six: Dieu est avec sa famille pour toujours

Résumé et aperçu

Partie II: L'Évangile

Chapitre sept: Qu'est-ce que l'Évangile ?

Partie III: Suivre Jésus

Chapitre huit: Qu'est-ce qu'un disciple ?

Chapitre neuf: Que fait un disciple ?

Noms et termes importants (Glossaire)

Résumé des termes surnaturels

Préface - Ne sautez pas cette partie

J'espère que cela a attiré votre attention. Je sais . . . les préfaces dans les livres sont l'équivalent d'une attente en ligne (pour quoi que ce soit), ou comme regarder la chaîne C-Span ou être coincé dans le trafic. Je ne promets pas que celle-ci sera excitante, mais elle est importante.

Ce livre est une introduction au *vrai* propos de la Bible: l'amour de Dieu, comment Dieu veut que vous ayez la vie éternelle avec Lui et comment Dieu veut que vous aidiez les autres à en apprendre davantage sur ces deux premiers points. C'est assez simple . . . mais probablement *pas* de la façon dont vous êtes habitué à cet égard. Ceci n'est pas votre livre traditionnel pour débutant sur le christianisme. Il couvrira des choses que vous n'avez pas encore entendues, et j'aurai une perspective un peu différente pour beaucoup de choses qui pourraient être familières.

J'ai deux types de lecteurs en vue. Le premier est quelqu'un qui a très récemment commencé à croire en Jésus. Si c'est vous, vous êtes probablement déjà un peu intimidé par la Bible. Il y en a beaucoup dedans qui semble étrange et qui n'est pas facile à comprendre. Croyez-moi, je sais ce que vous ressentez. Quand je suis venu à croire en Jésus quand j'étais adolescent, je ne connaissais presque rien de la Bible. J'avais entendu parler de Jésus, Noé, et Adam et Ève. C'était tout. Ceci est un livre que je voudrais que l'on m'ait donné juste après avoir accepté l'Évangile. Cela m'aurait aidé à trouver le sens à l'histoire de la Bible et à certains concepts assez importants. Je crois que ce livre le fera pour vous.

Le deuxième lecteur que j'ai en vue est la personne qui a connu Jésus pendant un certain temps, mais qui se sent en quelque sorte « coincé ». Vous croyez en Jésus, vous avez participé dans l'église pendant un certain temps (peut-être longtemps) mais, vous avez le sentiment persistant qu'il doit y en avoir plus sur tout. Il doit y avoir plus sur la Bible que ce que vous avez appréhendé jusqu'à ce point. Vous vous sentez un peu perdu quant à savoir ce que c'est réellement de suivre Jésus. Il doit y en avoir plus que seulement le dimanche d'adoration, sortir avec des amis chrétiens et se joindre à des groupes à l'église. Je veux que vous sachiez que vos instincts sont corrects. Ce livre vous aidera à avancer.

Cela peut paraître contradictoire, mais ce livre a pour objectif d'introduire (ou peut-être de réintroduire) des idées de base, mais importantes, pour des personnes intelligentes. Je suppose toujours que mes lecteurs sont intelligents. Pour certains d'entre vous, ce livre vous aidera à réapprendre certaines choses de nouvelles manières. Pour les autres, qui ne font que commencer, nous devons tous commencer quelque part. Alors nous voici.

J'espère que ce livre prépare les lecteurs à passer à d'autres livres que j'ai écrits. Après avoir terminé ce livre, je vous recommande de suivre avec *Surnaturel: Ce que la Bible enseigne sur le monde invisible et pourquoi cela est important*. Pour les lecteurs anglophones, ce livre est disponible en ligne, sur Amazon.com ou par l'éditeur Lexham Press. Il existe également un certain nombre de

vidéos gratuites en ligne dans lesquelles je discute certains des concepts importants de ce livre. Pour les lecteurs d'autres langues, ce livre est téléchargeable gratuitement à: <https://www.miqlat.org/translations-of-supernatural.htm>.

Après avoir lu *Surnaturel*, j'espère que les lecteurs passeront à plusieurs autres livres que j'ai écrits et qui démontrent qu'il y a beaucoup plus à apprendre à propos de la Bible et de Dieu que ce que vous pourriez entendre à l'église: *I Dare You Not to Bore Me with the Bible*; *The Bible Unfiltered: Approaching Scripture on Its Own Terms*; et *The Unseen Realm: Recovering the Supernatural Worldview of the Bible*.

J'espère aussi que vous allez tous devenir des auditeurs de mon podcast *Naked Bible Podcast*. Ce nom reflète mon objectif, qui est de fournir aux auditeurs un contenu biblique dans son propre contexte ancien et contexte d'origine, sans les filtres de dénominations modernes ni les présuppositions basées dans le cadre des motifs occidentaux modernes. Je me préoccupe seulement de ce que le texte biblique, compris dans son propre contexte, peut soutenir et non pas ce que les traditions ont dit sur le texte. Chaque mois, des centaines de milliers d'auditeurs apprennent à lire la Bible à nouveau pour la première fois. Le plaisir de la découverte est une chose que chaque croyant devrait expérimenter avec régularité. C'est pourquoi je fais ce que je fais.

Merci d'avoir lu ceci!

Introduction

Qu'est-ce que Dieu veut ?

Cela ressemble à une simple question, mais si vous y pensez un peu, ce ne l'est vraiment pas.

Pourquoi ? Bien, pour commencer, vous devez savoir qui pose la question. Les gens vont la demander pour plusieurs différentes raisons. Est-ce un cri de colère de quelqu'un qui est en douleur ? Peut-être est-ce un murmure à peine audible fessant surface d'une profonde tristesse. Est-ce de la curiosité ? Ou est-ce simplement être poussé par le désir de réfléchir et de songer à des pensées profondes ? Il n'est pas difficile de voir que donner la bonne réponse dépend de la *raison* pour laquelle la question est posée.

Puisque c'est moi qui pose la question, il est facile d'éclaircir. Mais d'abord, laissez-moi vous dire ce qui ne m'encourage *pas*. Je ne pose pas la question parce que je ne connais pas la réponse. Je la connais. En fait, je connais la réponse pour tout le monde, du moins en termes de réponse que Dieu lui-même donnerait à propos de nous tous. Et c'est précisément la façon dont je la pose. Je la pose pour vous aider à réfléchir sur certaines choses importantes. Quand je demande: « Qu'est-ce que Dieu veut ? » je demande vraiment: *Qu'est-ce que Dieu veut à propos de chaque personne de la race humaine ?* Que veut-Il à propos de moi et de ma vie et de toi et de ta vie ?

Avant d'arriver à la réponse, il est assez évident que la question est religieuse. Les questions à propos de Dieu sont naturellement déposées dans ce dossier. J'ai soulevé la question et j'y répondrai car je m'intéresse à Dieu. La plupart des gens le sont encore, bien qu'ils ne s'intéressent pas à l'église. C'est bon, puisqu'il n'est pas nécessaire de l'église pour parler de Dieu. Je ne suis ni pasteur ni prêtre, mais j'en ai fait une carrière étudier la Bible (oui, c'est vraiment possible). Donc, puisque je suis celui qui demande, ma réponse sera biblique. Ceci condense l'objectif un peu plus. Mon but sera d'expliquer comment la Bible répondrait à la question « Qu'est-ce que Dieu veut ? »

Maintenant pour la réponse, c'est simple. Il *vous* veut.

Cela pourrait vous surprendre. Vous pouvez le douter. C'est ok, mais c'est la bonne réponse. Par contre, pour être honnête, ce n'est pas *assez* comme réponse. Vous ne pouvez pas comprendre jusqu'à quel point la réponse est merveilleuse et profonde par cette simple phrase. Vous avez besoin d'un certain contexte pour apprécier combien d'amour il y a derrière. Il y a en fait, une longue et remarquable *histoire* derrière la réponse.

Puisque c'est le cas, ce livre n'est pas seulement à propos de ce que Dieu veut, mais c'est à propos de *choses que Dieu veut que vous sachiez*. Oui, Il *vous* veut, mais pour que vous puissiez apprécier cela et (espérons-le) ressentir la même chose pour Dieu, vous avez besoin d'un peu de contexte.

Cela, bien sûr, est mon travail. Nous allons commencer par l'histoire de Dieu. Il y a beaucoup de tragédies dedans, mais rien de cela n'a jamais changé la pensée de Dieu à votre égard (ou envers moi, heureusement). Une fois que j'aie fini de raconter l'histoire (ce n'est pas tout le livre, donc si vous n'êtes pas un lecteur assidu, vous avez de la chance), je vais approfondir certaines parties de l'histoire qui sont particulièrement importantes. Mais, si vous ne lisez que la partie avec l'histoire, vous allez obtenir la réponse à la question avec laquelle nous avons commencé. Cependant, j'imagine que vous voudrez continuer. J'espère que oui. C'est du bon matériel.

Avant de débiter, j'ai un avertissement. Si vous avez passé une grande partie de votre vie à l'église, vous pourriez penser que vous connaissez déjà l'histoire. Vous connaissez certainement des parties, mais je peux vous garantir qu'il y aura des surprises. Malheureusement, ce qui bloque l'émerveillement de l'histoire le plus souvent est la religion. Parfois, les préférences d'églises et de dénominations deviennent plus importantes que l'histoire. Ce n'est pas le cas ici.

Même si je suppose que certains lecteurs connaissent la Bible, je suis confiant que vous allez rencontrer de nouvelles vérités et de nouvelles façons de penser aux vieilles vérités. Et si vous n'avez jamais été dans une église ou si vous n'avez pas beaucoup entendu parler de la Bible, vous êtes le lecteur parfait. Il n'y a rien à désapprendre ou à réapprendre. Tout est frais. D'une façon ou d'une autre, je pense que vous allez éprouver le frisson de découvrir ce que Dieu veut, et pourquoi.

Partie I: L'histoire

Chapitre un

Dieu voulait une famille

L'une des premières pensées que j'ai eue sur Dieu n'était pas à propos d'un Père invisible dans le ciel. Dieu était un créateur, un pouvoir lointain. J'ai supposé qu'Il en sache sur moi et sur tout le monde, mais je n'avais aucune idée de ce qu'Il pensait (ou même s'Il pensait) sur moi ou sur les autres personnes dans le monde. Je ne doutais pas qu'Il était là mais pas comme une présence réelle dans une chambre. Plutôt, Dieu était plus ou moins un observateur distant dont je pouvais attirer son attention de temps à autre (peut-être quand j'étais en difficulté). Remarquez que je ne pensais pas de Dieu qu'Il voulait me chercher ou qu'Il ne m'aimait pas. Pour ma part, j'ai accepté que Dieu était réel et je n'avais aucune raison de penser qu'Il était hostile, mais c'était tout. Comme dit le proverbe, loin des yeux, loin du cœur.

J'ai eu beaucoup à apprendre de Dieu. Puisque je ne le cherchais pas, j'ai supposé qu'Il ne me chercherait pas. Si quelqu'un me l'avait demandé, je pense que j'aurais dit que Dieu avait des meilleures choses à faire. J'aurais présupposé que je ne faisais rien (de bien ou de mal) qui méritait beaucoup d'attention.

J'avais tort. Dieu me *cherchait*. Je ne le savais tout simplement pas. Je sais maintenant que Dieu m'a cherché parce que c'est sa nature de nous chercher. Il est *engagé* envers nous.

Comment savons-nous ces choses à propos de Dieu ? C'est une question que je vais demander plus d'une fois, alors cherchez-la ! Commençons par nous-mêmes comme une analogie. C'est normal, cela fait partie de notre nature, de se préoccuper de ce que nous faisons, surtout s'il a fallu beaucoup d'efforts considérables ou s'il s'agit du résultat d'une pensée concertée. Nous allons naturellement nous fâcher ou nous troubler quand quelqu'un se moque, rabaisse, détruit ou affirme être à lui une chose que nous avons travaillée, réalisée ou pensée en premier. Ne *pas* ressentir ces choses serait anormal.

Nous nous sentons ainsi à cause de ce qui nous sommes par défaut. Nous sommes conscients de soi. Nous avons tous une vie intérieure, la vie de la pensée. Nous utilisons notre intelligence pour ce que nous voulons et ce que nous apporte le plaisir, non ce que nous apportera la douleur et la perte. Nous agissons intentionnellement, pas au hasard ou sans aucun but. Nous sommes guidés par notre rationalité et notre intuition.

Les illustrations du pourquoi tout ceci est exact sont nombreuses. Même les choses que nous pensons avoir le moins d'importance sont faites intentionnellement, guidé par un point de raison. Nous nous brossons les dents parce que nous ne voulons pas de caries ou de mauvaise haleine. Nous nous levons parce que nous voulons garder notre travail (ou encore mieux, parce que nous avons quelque chose d'amusant à faire). Nous tournons à gauche au lieu de droite car nous avons

un endroit où aller. Dans les cas où nous pourrions faire quelque chose qui pourrait être dit irrationnelle (comme insulter quelqu'un sur les médias sociaux qui ne le verra peut-être jamais ou ne s'en soucie pas), c'est quand même parce que nous souhaitons un certain résultat (pour se sentir supérieur ou pour « leur donner une leçon »). Et même quand on fait quelque chose de désagréable, c'est avec l'idée que ce sera bon pour nous en quelque sorte. Pourquoi alors suivre un régime ? Nous sommes par nature des êtres déterminés, et non sans but.

Encore une fois, le contraire de ces choses signifierait une anomalie psychologique ou émotionnelle.

Le Dieu de la Bible partage ce profil. Dieu fait ce qu'Il fait pour *apprécier* ce qu'Il a fait. Dieu n'a pas créé l'humanité parce qu'Il lui manquait quelque chose. Il n'était pas seul, comme s'Il était incomplet ou comme s'Il avait besoin de compagnie. Dieu n'a besoin de rien parce que... bien... Il est Dieu. Il a créé des choses pour apprécier le travail de ses propres mains, pour le dire ainsi. Et les choses qui l'intéressent le plus sont celles qu'Il a faites pour être comme Lui, « à son image », comme le dit la Bible (Gen. 1:26). Ce serait vous et moi.

Où notre histoire commence

Notre histoire, l'histoire de la raison pour laquelle Dieu nous veut, commence par l'idée biblique que Dieu est notre Créateur. Bien que nous ne puissions pas complètement comprendre cela, le fait est que nous sommes ici parce que Dieu nous voulait ici. Dieu n'agit pas au hasard. Il agit avec un but. Quand Il a créé l'humanité, Il n'essayait pas de combler une certaine lacune en Lui-même. Compte tenu du fait qu'Il n'avait pas besoin de nous mais qu'Il nous quand même fait, il n'y a qu'une explication rationnelle pour nous avoir créés. Dieu a voulu que nous existions pour jouir de nous (et que nous jouissions de Lui en retour).

Parce que Dieu nous a créés, la Bible le désigne comme notre « Père » et les personnes à partir d'Adam comme ses enfants.¹ C'est pour cette raison que la Bible utilise le langage familial pour décrire Dieu et Sa relation avec nous. Ce n'est pas une coïncidence.

Mais je me devance un peu. Pour vraiment comprendre le contexte du langage centré sur la famille dans la Bible, nous devons remonter à l'époque où Dieu a créé la Terre et la race humaine. Cela peut vous surprendre, mais Dieu n'était pas seul dans ce temps-là non plus. C'est une autre raison pour laquelle nous pouvons être sûr qu'Il ne nous a pas créés pour guérir Sa solitude.

La Bible nous dit qu'avant de nous créer, Il avait déjà créé d'autres êtres intelligents. La Bible les appelle « fils de Dieu ». Nous les appelons des anges. Le livre de Job de l'Ancien Testament nous dit que les fils de Dieu « ont crié de joie » lorsque Dieu a posé les fondements de la Terre (Job 38:4-7). Ils étaient déjà présents et ils observaient. Pensez à l'expression: « fils de Dieu. »

¹ Es. 63:16; 64:8; Lc. 3:38; Act. 17:28-29; Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3.

Le même terme hébreu traduit par « fils » peut également être traduit de manière plus inclusive par « enfants ».² Que signifie une phrase comme « enfants de Dieu » ?

Famille.

« Enfants » est un terme que vous utiliseriez lorsque la famille est le sujet d'une conversation. Dans le cas de Job 38:4-7, la famille est céleste ou surnaturelle. Dieu est le père des êtres intelligents qu'Il crée dans le domaine invisible.

Le fait que Dieu avait déjà une famille surnaturelle nous aide à comprendre Sa motivation pour la création d'Adam et Ève, les premiers humains de l'histoire de la Genèse. Dieu voulait une famille *humaine* en plus de Sa famille surnaturelle. Incroyablement, l'histoire de L'Éden nous dit que Dieu voulait que Ses deux familles vivent ensemble en Sa présence. Cela signifie que, tout comme les anges, les humains avaient originellement été créés pour être aptes dans la présence de Dieu Lui-même.

Mais comment savons-nous tout cela ? (Je recommence). Jetons un coup d'œil.

Le premier livre de la Bible, Genèse, commence par la création. Dieu avait beaucoup créé par le temps que l'histoire arrive aux gens (Adam et Ève). L'histoire se déroule avec Dieu créant des plantes, des insectes, des créatures volantes et des animaux terrestres. Aucune de ces créatures n'était capable d'avoir une relation avec Dieu. Ils ne pouvaient pas converser avec Dieu. Ils ne pouvaient pas partager leurs pensées avec Dieu ou Lui exprimer leur appréciation. Les membres d'une famille s'entendent les uns les autres, ils interagissent au niveau intellectuel et émotionnel. Ils tissent des liens de camaraderie. Aussi spectaculaire que les plantes et les animaux peuvent être, ils ne pourraient jamais jouer le rôle d'enfants. Ils n'étaient pas de la famille. C'est ce que Dieu voulait vraiment. Son désir était de créer quelque chose à son image.

Représentants de Dieu

Après que Dieu ait rempli la Terre de toutes sortes de plantes et d'animaux, Il avait encore du travail à faire. Dieu a décidé de créer de nouvelles créatures « à son image » (Gen. 1:27). Ils allaient être Sa famille terrestre.

"L'image de Dieu" est un concept important dans la Bible. Les êtres humains ont été créés pour ressembler à Dieu. Faites comme si « l'image » de Dieu est un verbe et vous êtes sur la bonne voie pour comprendre l'idée. Nous avons été créés pour *imager* Dieu, pour être ses « *imageurs* », pour le représenter.

Qu'est-ce que représenter Dieu signifie ? Genèse 1:27-28 nous donne la réponse:

² Gen. 3:16; 30:26; 31:43

« Dieu créa l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la Terre, et l'assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la Terre. »

Dieu aurait pu très bien prendre soin de son monde. Il est Dieu. Rien n'est au-delà de ses capacités. Mais au lieu de cela, Dieu créa une famille terrestre. Ses enfants allaient entreprendre le rôle de la gestion et du maintien de Sa création. Ils allaient être des doublures et des partenaires. Imager Dieu c'est être Sa représentation sur la Terre. Dieu a chargé les humains de faire un travail qu'Il aurait tout aussi bien pu faire Lui-même, mais Il voulait que Ses enfants participent. Les affaires de Dieu allaient être une affaire de famille. L'Eden n'était pas simplement la maison de Dieu; c'était le bureau à domicile de Dieu. Nous avons été créés pour être des collègues de Dieu.

Dieu s'est assuré que les personnes qu'Il a créées puissent avoir la capacité de l'imager sur Terre. Il a partagé Ses attributs (Ses qualités et Ses capacités) avec eux, tel que l'intelligence et la créativité. La Bible nous dit que les humains sont une version moindre de ce que Dieu est. Il nous a fait afin de Lui ressembler pour que nous puissions participer avec Lui en tant que codirigeants et cogardiens dans son nouveau monde.

Imager Dieu est un concept important pour plusieurs raisons. Cela nous donne à chacun une identité sûre et profonde. C'était le désir original de Dieu que chaque être humain soit Son enfant et Son partenaire. C'est comme cela que Dieu voit les gens. C'est aussi la façon dont nous devrions penser des gens. Dieu veut que chacun de nous considère chaque personne comme un frère ou une sœur. Nous avons tous le même statut comme représentant de Dieu dont Il nous veut dans sa famille. Le racisme, la violence, la manipulation et la coercition ne faisaient pas partie du dessein de Dieu pour l'humanité. Ils sont le résultat du mal de la rébellion et du péché. Dieu déteste ce que le péché a fait aux gens *qu'Il aime*. C'est quelque chose dont nous devons nous souvenir lorsque nous pensons à nos propres échecs moraux et à ceux des autres.

Imager Dieu nous donne aussi un but. Nous avons une mission. Chaque personne, peu importe si petite ou faible ou d'une courte vie, a un rôle à jouer dans la vie de quelqu'un d'autre. Chaque labeur que nous entreprenons avec cœur, qui honore Dieu et nos chers représentants, devient un appel *spirituel*. Dans l'esprit de Dieu, le rôle d'un pasteur, d'un ministre ou d'un prêtre n'est pas supérieur à aucun autre appel. Notre façon de vivre, soit bénit les autres représentants, en leur rappelant à quoi doit ressembler la vie et l'harmonie avec Dieu, ou soit les maudits. Ce que nous faisons est important et dans la plupart du temps, aussi insignifiant et peu spectaculaire qu'il soit.

C'est pourquoi j'ai répondu à ma première question de la façon dont je l'ai fait. Qu'est-ce que Dieu veut ? Il te veut. Il veut une famille. Il veut des collègues. Il veut que vous sachiez qui vous êtes et pourquoi votre vie a de la valeur pour Lui.

Par contre, nous ne faisons que commencer Il y en a beaucoup plus à cette histoire. La vie dans ce monde et peut-être même dans notre propre maison, ne se conforme pas à la vision de Dieu. Quelque chose s'est passé pour tout gâcher. Le chagrin a été si grand que Dieu a *presque* décidé d'abandonner l'humanité.

Chapitre deux

Dieu voulait tout de même une famille

Dans le dernier chapitre, j'ai expliqué que Dieu a équipé les individus pour l'imager sur Terre. Il l'a fait en partageant Ses attributs (Ses qualités et Ses capacités) avec eux. Aussi merveilleux que cela ait été (et que c'est merveilleux), c'est là que les choses deviennent intéressantes et effrayantes. Une des qualités de Dieu est la liberté, ce que nous appelons souvent le libre arbitre. Si vous vous êtes déjà demandé pourquoi il y a du mal dans le monde, voici la réponse de la Bible.

Rébellion #1

Quand Dieu a pris la décision de partager Ses attributs avec Ses enfants, Il savait ce que cela signifiait. Dieu sait tout, alors Il savait clairement ce qui allait arriver. Dieu avait déjà pris la même décision avec la famille céleste qu'Il avait créée. Ils ont aussi des habilités comme l'intelligence et la liberté, des dons qu'ils ont reçus de leur Créateur.

Tôt ou tard, Dieu su que Ses dons seraient soit mal utilisés ou exploités. Il savait très bien que même si Ses enfants (dans le monde spirituel et sur la Terre) Lui ressemblaient, *ils n'étaient pas Lui*. Ils étaient *moindres* que Lui. Ils étaient imparfaits, alors qu'Il est parfait. À un moment donné, un (ou plusieurs) de Ses enfants a commis une horrible erreur ou a agi dans un intérêt personnel irréflecti, se rebellant contre quelque chose que Dieu voulait faire (ou non).

C'est précisément ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden. Adam et Ève se sont rebellés. Ils ont violé le commandement de Dieu de ne pas manger de l'un des arbres du jardin. Ils ont péché et ont perdu la vie éternelle en présence de Dieu. Tout être humain né par la suite, est né hors d'Éden, séparé de Dieu. L'apôtre Paul l'a bien résumé: « Le salaire du péché, c'est la mort » (Rom. 6.23).

Cette tragédie a été provoquée par une rébellion encore bien plus antérieure. Un des enfants surnaturels de Dieu a décidé de déshonorer Sa décision de fonder une famille humaine en tentant Ève, espérant que Dieu la détruise ainsi qu'Adam. Il vint à Ève sous la forme d'un serpent (Gen. 3.1-7). La Bible fait référence au serpent comme étant Satan et le diable (Apoc. 12.9). Il a réussi à faire pécher Ève, mais a échoué de se débarrasser de l'humanité de façon permanente.

Il y a ici quelques vérités profondes, dont la première répond à une question que tout le monde se pose à un moment de la vie: Pourquoi le mal existe-t-il dans le monde? Le mal existe dans le monde parce que Dieu a décidé qu'il voulait créer des êtres comme Lui. Je ne veux pas dire que Dieu a un mauvais côté. Je veux dire plutôt que Dieu a rejeté l'idée de créer des humains sous forme de robots ou d'ordinateurs préprogrammés en chair.

Ce dernier point est important. Notre ressemblance avec Lui devait être authentique. Sans la véritable liberté de prendre de vraies décisions, nous ne serions tout simplement pas comme Dieu.

Dieu n'est pas un robot, et nous avons été faits pour Lui ressembler. Sans véritable libre arbitre, nous ne pouvons pas authentiquement aimer Dieu ni obéir à Dieu. Si les décisions sont préprogrammées, elles ne sont pas vraiment des décisions. Pour que des décisions telles que l'amour et l'obéissance soient authentiques, elles doivent être prises en vue d'une alternative réellement possible.

Le résultat de tout ceci est que le mal existe parce que les gens abusent du merveilleux don de Dieu de la liberté et l'utilisent pour se satisfaire, se venger et produire une illusion d'autonomie. Cet abus a commencé en Éden.

Mais Dieu n'a pas été pris par surprise. Il avait anticipé le mal. Il prévoyait ce qui se passerait et avait prévu en conséquence. Dieu n'a pas détruit Ses enfants humains pour leur rébellion. Au lieu, Il les a pardonnés et Il les a rachetés. La Bible dit clairement que Dieu a vu ce qui allait arriver et avait mis en place un plan de pardon et de salut avant même que la rébellion ne se produise, depuis « la fondation du monde » pour être précis (Éph. 1.4; Hébr. 9.26-10.7; 1 Pierre 1.20).

Le plan du salut a exigé en fin de compte que Dieu devienne un homme. Nous allons arriver à cette partie de l'histoire assez tôt. Mais bien avant cet événement décisif, il y avait un prix à payer pour ce qui s'est passé en Éden. Dieu a banni Adam et Ève (et donc leurs descendants) de Sa présence. Éden n'était plus. Au lieu de la vie éternelle avec Dieu leur Père, l'humanité attendrait maintenant la mort (Rom. 5.12). C'est finalement ce que la séparation de la source de la vie (Dieu) coûte.

En réalité, Dieu a chassé Ses enfants de Sa maison. Mais c'était un meilleur résultat que ce que le serpent avait espéré, la destruction humaine. Dieu n'abandonnait pas son projet de fonder une famille humaine, mais la rébellion avait un coût. Dieu a également puni Satan. Ayant introduit la mort dans le monde de Dieu, il devint le seigneur du royaume des morts, ce qui deviendra plus tard connu comme l'enfer.

Aucun plan de secours

Vous pourriez vous demander jusqu'à ce point pourquoi Dieu *n'a pas* abandonné tout le projet afin d'avoir une famille humaine. Après tout, Dieu a permis le libre arbitre, sachant que cela conduirait au péché et à des milliers d'années de misère humaine sous la forme de violence, de négligence, d'égoïsme et d'une foule d'autres choses terribles que les humains sont capables d'infliger les uns les autres. Peut-être que votre propre souffrance, ou la souffrance que vous voyez autour de vous, pourraient même vous faire désirer que Dieu ait tout détruit.

Croyez-le ou non, Dieu comprend ce sentiment. Il voit les maux que vous voyez et infiniment plus. Rien de tout cela n'est comme Il le voulait. Mais, vous dites, *Il est Dieu*, ne peut-Il pas tout surpasser ? Ce n'est pas aussi simple. Pensez-y. Dieu ne peut éliminer le mal dans notre monde que s'Il élimine tous ceux qui font le mal. En d'autres termes, Dieu ne peut en finir avec le mal que s'Il nous élimine tous. Tout le monde pêche (Rom. 3.10-12) et, comme le dit la Bible, « sont privés

de la gloire de Dieu » (Rom. 3.23). Alors certainement, Dieu *peut* le faire. Mais Il ne le fait pas. Il aime l'humanité beaucoup trop pour que cela soit une option.

Tout ceci se résume en une vérité étonnante: bien que Dieu savait que nous faire comme Lui nous amènerait à ce point, *le résultat était préférable à l'absence d'une famille humaine*. Dieu voit le péché et la misère dans notre monde et en connaît la cause. Cela Lui fait mal. Dieu est tellement consumé d'amour pour Ses enfants humains qu'Il ne se détournera pas de son ambition initiale. Il n'y a pas de plan B. Il y a seulement le plan A. Bien qu'Il avait prévu la rébellion qui viendrait en Éden et tous les échecs et les péchés qui suivraient, y compris les nôtres, Dieu aspire toujours à une famille humaine.

Ce qui s'est passé à Éden n'était que le début de l'histoire. Dieu avait chassé Adam et Ève de Sa maison (Gen. 3.22-24). Il a maudit le serpent (Gen. 3.14-15) et le chassa de sa présence (Es. 14.12-15; Éz. 28.16). Le message était simple et puissant: la rébellion doit être punie. Vous auriez pensé que tout le monde comprendrait le message. Et non. Les choses ont bien plus empiré.

Rébellion #2

Vous avez peut-être entendu quelque part à un certain moment donné que la Bible enseigne qu'il y a tellement de mal dans le monde à cause de la chute de l'humanité dans le péché dans le jardin d'Éden. Ce n'est que partiellement vrai. Après la tragédie d'Éden, il y a eu deux autres épisodes qui ont plongé l'humanité bien plus dans les profondeurs de la dépravation et du chaos.

Le premier de ceux-ci est décrit dans Genèse 6.1-4, probablement l'un des incidents les plus étranges de toute la Bible. (Croyez-moi, j'ai écrit des livres entiers sur ceci). L'histoire raconte comment certains enfants surnaturels de Dieu (les « fils de Dieu ») ont voulu imiter Dieu en produisant eux-mêmes leurs propres enfants humains afin de s'imaginer *eux-mêmes*. Ils ont décidé d'utiliser des femmes humaines (les « filles des hommes ») à cette fin. Cela les a faits ennemis de Dieu, leur propre Père céleste. Plutôt que d'être satisfaits du désir de Dieu d'avoir des êtres humains devenir des membres de leur famille, ils ont décidé de vouloir être les seigneurs de leurs propres humains. Ce n'était pas ce que Dieu avait en tête. Dieu voulait une famille, pas des esclaves.

Ces « anges qui ont péché » (2 Pierre 2.4) ont transgressé la frontière entre le ciel et la Terre. Ils « n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » (Jude 6). En conséquence, Dieu les envoya en enfer (2 Pierre 2.4-5; Jude 6), mais l'acte avait déjà été commise et ses conséquences ont été désastreuses. Regardez les deux versets qui suivent le récit biblique de cette rébellion:

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la Terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la Terre, et Il fut affligé en son cœur. (Gen. 6.5-6)

Pensez-y. *Chaque* intention dans le cœur de *chacun* n'était que du mal *continuellement*. Dieu regretta d'avoir fait l'humanité; cette pensée Le *découragea*.

Ceci est la définition même de la dépravation et de la peine qu'elle entraîne. La première rébellion surnaturelle a conduit l'humanité à perdre la vie éternelle avec Dieu (ce qui est déjà assez grave). Cette rébellion a porté les effets du péché à un autre niveau, accélérant l'autodestruction humaine. Dieu a ressenti un remord profond sur la façon dont les choses s'étaient déroulées. L'humanité avait été endommagée de façon permanente.

La Bible nous dit que Dieu ne voyait pas d'autre solution que d'envoyer le déluge pour anéantir l'humanité (Gen. 6.17). Il est important de noter que l'histoire du déluge ne dit jamais que Dieu était en colère. Ça ne dit seulement qu'Il avait le cœur brisé par ce qui se passait. Dieu avait décidé de donner aux humains la liberté. Il ne pouvait pas l'enlever car cela signifierait qu'ils ne seraient plus comme Lui, ils ne seraient plus vraiment humains. Le seul choix était de recommencer et de mettre fin à ce que les fils de Dieu rebelles avaient causé.

Seulement un homme était juste aux yeux de Dieu: Noé (Gen. 6: 9). Au moins il y en avait un. Dieu l'a pris. Il continuerait de l'avant avec son plan d'avoir une famille humaine.

Dieu a dit à Noé de construire une arche (un grand bateau) afin que lui, sa famille et une multitude d'animaux puissent survivre. Mais Dieu gardait toujours l'espoir que, aussi profond que soit devenue la dépravation humaine, Ses enfants humains pourraient être avec Lui. Heureusement, Il a donné 120 ans à Noé pour se préparer pour le déluge (Gen 6.3) et dire aux gens ce qui allait se passer afin qu'ils se détournent de leur dépravation et soient pardonnés (2 Pierre 2.5).

En fin de compte, les gens n'écoutaient pas. Ils ont refusé l'avertissement miséricordieux de Dieu. Encore une fois, les enfants de Dieu lui tournèrent le dos, comme ils étaient libres de le faire. Est-il étonnant que le cœur de Dieu soit si brisé ? Au moins, il y avait Noé et sa famille. Après le déluge, Dieu répéta les commandements originels qu'Il avait donnés à Adam et à Ève (« Soyez féconds, multipliez-vous, et remplissez la Terre »; Gen. 9.1). Dieu recommençait avec eux. Il a fait une alliance avec Noé qui s'étendait à toute l'humanité (Gen. 9.8-17). Une alliance est une promesse ou un gage. Cette alliance était unilatérale; c'est la promesse de Dieu de ne jamais détruire l'humanité (Gen. 9.11). Étonnamment, Dieu voulait toujours une famille humaine.

Pas aussi merveilleuse, mais quand même assez incroyable, l'abus de la bonté de Dieu continuerait. Une troisième rébellion a suivi le déluge. Celui-ci encadrerait le reste de l'histoire biblique et montrerait, encore une fois, la patience et l'amour invincibles de Dieu.

Rébellion #3

Comme les histoires d'Adam et Ève et le déluge de Noé, vous avez peut-être entendu parler de la tour de Babel. Sinon, c'est correct, car même la plupart des membres d'églises ne se rendent pas compte de ce qui s'est *réellement* passé.

L'histoire de la tour de Babel se retrouve dans Genèse 11.1-9. Après le déluge, Dieu voulait que les descendants de Noé se multiplient et s'étendent sur la Terre. Comme Adam et Ève, ils devaient être les collaborateurs de Dieu pour maintenir la création. Au lieu de faire cela, ils se sont rassemblés à un endroit appelé Babel et ont construit une tour pour leur propre gloire (Gen. 11.1-4).

Cela est la version habituelle de l'histoire, mais sa véritable signification se retrouve dans deux versets inconnus d'un autre livre biblique. Les voici:

Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, Quand Il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël, car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. (Deut. 32:8-9)

Ces deux versets nous disent qu'un des jugements à la tour de Babel était la division de l'humanité. Jusqu'à ce point de l'histoire, Dieu traitait l'humanité d'une façon collective. Cela a changé Babel. Les êtres humains ont été divisés par langue et géographie.

Pire encore, Dieu s'est divorcé de l'humanité. Fatigué de la faille humaine envers Sa volonté, Dieu assigna les nations de la Terre à d'autres membres de Sa famille surnaturelle: les fils de Dieu. Ce groupe était différent de ceux qui avaient transgressé avant le déluge. Dieu ne pouvait pas chasser l'humanité de Sa maison. Il l'avait déjà fait à Éden. Il avait promis de ne pas détruire l'humanité après le déluge (Gen. 9.11), alors ce désastre ne pouvait pas se répéter. Donc, quoi d'autre pouvait-il faire ? Il a essentiellement dit: « Assez! Si vous ne voulez pas que je sois votre Dieu, je vais vous assigner à certains de mes assistants célestes. »

Les conséquences de ce jugement ont pris de nombreuses formes. Nous ne savons pas combien de temps cela a pris, mais la Bible nous dit que les fils surnaturels de Dieu assignés aux nations ont fait un travail déplorable. Ils sont devenus tellement corrompus (Ps. 82.1-5) que Dieu devait aussi les juger. Un jour, Il enlèvera leur immortalité et ramènera les nations (Ps. 82.6-8). À notre compte, la frustration de Dieu l'a laissé sans enfant en vue d'une famille humaine. Il en avait assez. Il allait abandonner. Bon . . . peut-être pas.

L'amour persistant de Dieu

Devinez ce qui s'est passé juste après la catastrophe de la tour de Babel ? Dieu est apparu à Abraham (appelé originellement Abram), un vieil homme marié à une femme (Sarah) qui était au-

delà de l'âge pour avoir des enfants. Dieu a fait alliance avec Abraham. Il a promis au vieil homme et à sa femme qu'ils auraient un fils. Dieu allait faire un miracle. Leur fils allait être le début d'une nouvelle famille pour Dieu sur Terre (Gen. 12.1-9; 15.1-6; 18.1-15).

Ayant attribué l'humanité à la surveillance des membres de son armée céleste, Dieu voulait recommencer à neuf avec Sa propre famille, avec celle d'Abraham. Celui-ci a cru les promesses de Dieu (Gen. 15.6). Il n'avait pas à gagner l'intérêt ou la faveur de Dieu. C'était *Dieu* qui avait choisi Abraham pour recommencer. La relation entre Dieu et Abraham a commencé avec Dieu. Abraham a cru.

Ensuite, la relation d'alliance qui a commencé avec l'appel de Dieu et la foi d'Abraham a été commémorée avec le signe physique de la circoncision (Gen. 17.1-14; Rom. 4.1-12). Toute la famille d'Abraham a suivi son exemple (Gen. 17.23). Porter ce signe identifiait les descendants d'Abraham comme le peuple que Dieu voulait avoir comme famille. La circoncision était aussi un signe pour les femmes de la lignée d'Abraham. Puisqu'elles ne devaient se marier qu'avec ceux de la tribu étendue, comme un rappel de comment leur peuple avait été créé surnaturellement à partir d'Abraham et de Sarah lorsqu'elles décideraient d'avoir leurs propres enfants.

Il est important de réaliser que l'alliance de Dieu avec Abraham était basée sur la croyance en ses promesses, la foi. Dieu n'a pas approché Abraham parce qu'il avait trouvé un homme qui était bon détenteur des règlements. Le salut n'est pas basé sur le comportement. Nous ne pouvons pas gagner notre salut. Si tel était le cas, Dieu serait dans *notre* dette en vertu de notre performance. Il nous *devrait* quelque chose en réponse de notre succès. Pensez comment ceci est absurde. Au lieu, Abraham et ses descendants ont montré leur foi en les promesses de Dieu en observant le signe de l'alliance. C'était une méthode externe de démontrer leur loyauté.

L'apôtre Paul a utilisé Abraham comme exemple de loyauté croyante (Rom. 4.1-12). Abraham a cru et a été accepté par Dieu *avant* d'obéir quelconque règlement. Les règlements visaient à montrer qu'il croyait. Ils n'ont pas remplacé la croyance. La croyance (la foi) était la seule chose essentielle. La loyauté envers cette croyance, envers ce Dieu, est une chose dont nous parlerons plus tard. Aujourd'hui, nous l'appelons la vie de disciple. La croyance et la loyauté sont deux choses distinctes. Elles sont associées mais non interchangeables. La même chose est vraie du salut et de la vie de disciple.

Promettre un fils à Abraham (et à travers lui le début d'une nouvelle famille qui allait devenir une grande nation) était la deuxième alliance de Dieu après le désastre d'Éden. La première avait été avec Noé. Toutes deux ont été conçues pour préserver son rêve de fonder une famille humaine. Mais ces alliances n'existaient pas simplement pour que Dieu n'abandonne pas. Ils existaient également pour étendre l'offre de la vie éternelle aux gens. Dieu n'avait pas abandonné l'humanité. Il ne pouvait pas arrêter d'aimer les gens. Dieu voulait tout de même une famille humaine.

Dieu a tenu Sa promesse envers Abraham. Lui et Sarah ont effectivement eu un fils (Isaac; Gen. 17.19-21; 21.1-7). La famille étendue d'Abraham a été connue sous le nom "d'Israël," le nom le plus utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner la famille humaine de Dieu (Gen. 32.28; Deut. 32.9; Es. 44.1). Mais qu'en est-il des peuples des autres nations, ceux que Dieu avait assignés aux fils de Dieu après la rébellion de la Tour de Babel ? Dans la Bible, ils sont appelés « païens », un court terme qui signifie « pas d'Israël ». Et malgré ce qui s'est passé à Babel, Dieu n'a pas oublié ces peuples.

Non seulement Dieu allait encore recommencer avec un nouveau peuple (Israël), mais Il a dit à Abraham que ses descendants seraient un jour une bénédiction pour les autres nations que Dieu avait abandonnées (Gen. 12.3)! De nombreuses années plus tard, Jésus, qui appartenait à la famille d'Abraham, serait le descendant particulier qui ramènerait toutes les nations du monde à Dieu (Gal. 3.16-18, 26-29). Avant que Jésus n'arrive sur les lieux, les païens pouvaient rejoindre la famille de Dieu en choisissant de rejeter tous les autres dieux, croire en Lui et porter le signe de l'alliance de Dieu.

Beaucoup de temps s'est écoulé entre le temps d'Abraham et celui de Jésus. La propre histoire d'Israël en tant que « portion du Seigneur » (Deut. 32.9) n'a pas été très jolie. Ils étaient le peuple de Dieu, mais malheureusement, peut-être de façon prévisible, leur loyauté a échoué. La période la plus sombre était encore à venir.

Chapitre trois

Dieu a été trahi par sa famille

L'histoire de l'Israël biblique a été un long et sinueux parcours rempli de triomphes et de tragédies. Dieu n'a pas été surpris. Il savait à quoi s'attendre avec le monde. Il a toujours su à quoi Il faisait face.

La bienvenue qui s'est détériorée

Dieu a fait savoir à Abraham que l'avenir de ses descendants allait être difficile. Il était honnête. Il a dit à Abraham: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre-cents-ans » (Gen. 15 :13). C'était la mauvaise nouvelle. Dieu a donné un peu d'espoir: Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses » (Gen. 15 :14).

Certainement, les descendants d'Abraham, conduits maintenant par son petit-fils, Jacob, dont le nom est devenu « Israël », se sont finalement retrouvés en Égypte sous l'ordre du Pharaon (Exode 1). Ils y étaient allés là avec l'approbation de Dieu pour échapper une famine (Gen. 45 :5-11). Ils ont eu tort de ne pas retourner dans le pays que Dieu leur avait donné après la fin de la famine. Ils sont restés trop longtemps en Égypte.

Durant leur séjour en Égypte, la nation d'Israël a grandi en nombre, à un tel point que Pharaon est devenu paranoïaque de ne pas pouvoir rester en charge du pays (Ex. 1 :8-10). Il les a assignés à des travaux forcés et a exterminé les nouveaux-nés qui étaient des garçons (Ex. 1 :14-16). Mais Dieu est intervenu et les a rendus encore plus forts (Ex. 1 :8-21).

Tout compte fait, Israël a passé quatre siècles en Égypte dans des conditions difficiles. Éventuellement, Dieu est intervenu et a préservé la vie d'un petit garçon nommé Moïse. Dieu a manipulé les circonstances pour que le bébé soit élevé dans la propre maison du Pharaon, justement en sa présence (Ex. 2 :1-10). Moïse mena une vie de privilège, mais un jour, il a commis un crime capital, assassinant un homme lors d'une bagarre qui avait commencé par la défense d'un Israélite. Il a fui l'Égypte pour échapper à la justice.

Moïse a trouvé une nouvelle vie dans un lieu désert appelé Madian. Dieu l'a rencontré au mont Sinäi dans un buisson ardent, une rencontre qui allait changer l'histoire de son peuple et du monde (Ex. 3 :1-15). Dieu a renvoyé Moïse en Égypte pour affronter Pharaon. Il devait demander la libération du peuple de Dieu. Dieu a promis de protéger Moïse et de lui donner l'autorité (Ex. 3 :16-22).

Le reste de l'histoire est l'une des plus célèbres au monde. Même si vous n'avez jamais lu la Bible, vous en avez probablement entendu parler ou vu un film à ce sujet. Dieu a envoyé des plaies contre

l'Égypte et ses dieux lorsque Pharaon a refusé de laisser partir les Israélites (Ex. 7-12). Dieu a utilisé Moïse pour forcer la libération d'une multitude d'Israélites de l'esclavage égyptien. Il a séparé la mer Rouge pour les sauver lorsque les Égyptiens ont décidé de les chasser dans le désert pour les massacrer (Ex. 13 :17 jusqu'à Ex. 14). La traversée de la mer Rouge est de loin le miracle le plus spectaculaire de la Bible. Mais ce n'était pas du spectacle. Il s'agissait de préserver un peuple. Dieu voulait Sa famille.

Loi et loyauté

Éventuellement, Dieu a ramené son peuple à l'endroit où Il avait parlé à Moïse. Là, Il a donné aux Israélites Ses lois : les dix commandements. Il a fait une alliance avec eux. Il est important de réaliser qu'Israël était déjà le peuple de Dieu avant que les dix commandements soient donnés. Dieu s'était référé au peuple comme Sa famille lorsque Moïse s'était affronté à Pharaon (Ex. 3 :7, 10; 4 :23; 5 :1; 6 :7; 7 :4). Les lois ne visaient pas à *gagner* une place dans la famille de Dieu. Les Israélites étaient *déjà* la famille de Dieu.

Nous devons élaborer cette distinction. C'est très important. Au lieu de gagner une place dans la famille de Dieu, Dieu a donné à son peuple des lois afin de démontrer qu'*Il voulait faire partie de la famille*. Les lois de Dieu témoigneraient à Dieu qu'ils ne seraient pas infidèles et qu'ils ne seraient pas attirés envers d'autres dieux. Être des croyants fidèles permettrait à Dieu d'utiliser les Israélites pour servir toutes les autres nations comme un « royaume de sacrificateurs » (Ex. 19 :5-6). Dieu voulait l'humanité dans Sa famille. Il commençait avec un groupe : Israël. S'ils étaient des croyants fidèles, ils seraient une bénédiction pour toutes les autres nations (Gen. 12 :3).

Il y a un autre aspect afin de comprendre cette alliance. Les lois de Dieu n'existaient pas pour démontrer assez de bonté afin que Dieu puisse les aimer en retour. Dieu aimait déjà Israël (Deut. 7 :7-8). Il avait permis de manière surnaturelle à Abraham et Sarah dans leur vieil âge d'avoir un enfant d'où viendrait, avec le temps, Israël. Avoir une famille était le but principal. Dieu n'a pas créé une liste de règlements afin qu'ils deviennent qualifiés comme famille. Ils *étaient* Sa famille. Les lois de Dieu étaient conçues pour aider Ses enfants à éviter les autres dieux et à mener une vie heureuse et paisible les uns avec les autres, et non pour améliorer la disposition de Dieu à leur égard.

Fidèle à Lui-même, Dieu n'allait pas ignorer leur libre arbitre. Il a simplement demandé qu'ils croient en Lui (qui Il était, et le fait qu'Il les avait créés par amour), et qu'ils abandonnent les autres dieux. N'importe quel membre d'Israël, s'il le voulait, pouvait abandonner l'amour de Dieu. Ils pouvaient décider de ne pas croire. Ils pouvaient décider d'adorer un autre dieu. Tel que nous le verrons, plusieurs ont fait cela.

Lorsque les Israélites ont quitté le mont Sinäï (là où Dieu leur avait donné la loi), Dieu les a dirigés en forme d'un homme (un ange) envers la terre Promise (Ex. 23 :20-23; Jug. 2 :1). Durant le trajet le peuple se plaint continuellement de ne pas avoir assez de nourriture ni d'eau. Dieu a fourni (Ex.

15:22-27; 16:1-30). Ils ont dû se battre pour leurs vies contre de forts ennemis dans la terre promise. Dieu les a délivrés de la destruction (Deut. 2-3; Jos. 11-12; Ps. 136 :10-24; Act. 13 :19).

Le cercle vicieux

Vous pourriez penser que les Israelites auraient ressenti un amour profond envers Dieu après avoir amené Israël à la terre promise : que leur loyauté croyante aurait été très élevée. Pas beaucoup. Ils ont décidé, au lieu, que la coexistence avec le mal pourrait fonctionner. Ils ont refusé de chasser les idolâtres (ceux qui adorent d'autres dieux avec des idoles) hors de la terre promise. C'est comme si les Israélites ne connaissaient rien du passé, ni comment la rébellion apporte le désastre. Leur manque de loyauté et leur manque d'amour pour Dieu les amena envers cette scène :

Or, un ange de l'Éternel monta de Guilgal à Bokim, et dit: Je vous ai fait monter hors d'Égypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit: Jamais je ne romprai mon alliance avec vous; et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela? J'ai dit alors: Je ne les chasserai point devant vous; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège. (Jug. 2 :1-3)

Dieu devait juger son peuple...une fois de plus. Il a essentiellement dit, « Je m'en vais. On verra comment vous allez faire tout seul puisque vous ne Me voulez pas. » Nous avons déjà vu cela auparavant. Aussi, tel que nous l'avons vu avant, le peuple de Dieu a très mal exécuter sans que Dieu soit présent. Puisque l'histoire se répète, la réponse de Dieu est aussi familière : Il continua à retourner vers Israël pour les sauver des ennuis. Nous connaissons tous des gens comme cela. Peut-être que vous êtes l'un d'eux. Nous persistons à aider quelqu'un à cause de l'amour, même jusqu'au point où ça semble irrationnel. Si vous pensez bien à ce que Dieu faisait, ça semble bien insensé. Mais Dieu veut une famille humaine même quand Il n'est pas aimé. Son amour défi la logique.

Tout le livre des juges, d'où la scène ci-haute provient, est à propos d'un cycle d'une rébellion sans fin, la souffrance qu'elle apporte, criant à Dieu pour de l'aide, et Dieu revenant avec amour. Ce cycle a persisté quelques siècles. Ce cycle a, en quelque sorte, atteint son apogée quand la nation d'Israël a demandé que Samuel, un prêtre et prophète, oint un roi pour régner sur eux.

Il n'est pas surprenant, le choix du peuple afin d'élire un roi (Saül) était un désastre absolu. Vous savez que les choses ne vont pas bien se passer (ou du moins, vous devriez le savoir) quand le choix d'élire un roi démontre qu'il doit sortir de sa cachette pour effectuer la tâche (1 Sam. 10 :22). Éventuellement, Dieu a choisi David pour remplacer Saül. David était un désastre moral, mais il était meilleur que Saül. Il n'a jamais manqué de fidélité ou d'amour envers Dieu. Il a transgressé plusieurs lois morales de Dieu, mais il s'est repenti et il n'a jamais adoré un autre dieu. Pour cette raison, Dieu a fait une promesse d'alliance avec David qui fait en sorte que seulement ses fils pouvaient devenir des rois légitimes d'Israël.

Cette alliance avait pour but de créer une dynastie pour David. Dieu ne considérerait qu'un de ses descendants comme le roi légitime. Tristement, le reste de l'histoire dans la Bible inclut beaucoup d'hommes qui faisaient partie de la bonne descendance mais qui n'étaient pas aptes à être roi. Dieu a dû enlever plusieurs descendants de David parce qu'ils n'étaient pas fidèles envers Lui en choisissant d'adorer d'autres dieux. Un descendant de David qui prendrait le trône devait aimer Dieu et devait avoir le bon historique familial. C'est pour cette raison que chaque roi devait garder la loi de Dieu avec lui (Deut. 17 :18; 2 Rois 11 :12). Il devait être le meilleur exemple d'un croyant fidèle.

Salomon, le fil de David, était le plus grand roi de l'histoire d'Israël (si les propriétés de terrains et la richesse sont les mesures décisives). Tristement, sa loyauté croyante en Dieu a basculé. Il a sacrifié à d'autres dieux et il a procédé à une série de mariages politiques qui a emmené l'adoration de d'autres dieux en Israël (1 Rois 11 :1-8). En d'autres mots, Salomon a commencé un cycle de compromis spirituel et de rébellion qui a conduit à une ruine nationale.

La trahison finale

Suite à la mort de Salomon, dix des douze tribus se sont révoltées contre leur successeur (1 Rois 11 :41-12 :24). Le royaume d'Israël était divisé en deux parties, par tribu et géographie. La famille de Dieu était maintenant un foyer désuni, en quelque sorte. C'est vraiment triste que plusieurs rois sortant de cette période n'eussent jamais vu une copie de la loi de Dieu (2 Rois 22 :8-13).

La partie nord de la nation divisée (les dix tribus qui se sont rebellées politiquement) s'est immédiatement plongée dans la rébellion spirituelle (1 Rois 12: 25-33). Au lieu de démontrer la loyauté croyante envers le Dieu qui leur avait donné la Terre et qui les avaient spirituellement amenés en existence, la plupart d'Israël a infidèle à Dieu. C'est pour cette raison que les prophètes qui prêchaient en se promenant dans les contrées durant ce temps ont comparés la rébellion spirituelle tel que « Ils se prostituèrent par leurs actions » et l'adultère spirituelle. C'était une analogie vivide. La partie sud du pays (deux tribus) a connu une rébellion spirituelle plus lente. Mais le pêché graduel est tout de même un pêché.

Abandonner Dieu ne fait jamais fonctionner les affaires. Tout comme la Bible le dit à un endroit « sachez que votre péché vous atteindra » (Nb. 32 :23). Tout comme il l'avait fait en d'autres occasions, Dieu a laissé son peuple satisfaire son libre arbitre et payer les conséquences. En 722 av. J.-C. la partie nord de la nation a finalement été envahie par un peuple que j'aime appeler les Klingons de l'Ancien Testament, les Assyriens. Si le Seigneur des Anneaux vous est plus familier que Star Trek, considérez les Assyriens comme les hordes du Mordor.

J'aime les analogies puisque les Assyriens avaient une réputation de cruauté bien mérité. Ils ont dispersé les dix tribus à travers tout l'ancien monde, brisant des familles et volant tout ce qu'ils possédaient. Les deux tribus restantes dans la partie sud de la nation ont été conquises par les Babyloniens un peu plus d'un siècle plus tard (586 av. J.-C.). Des milliers d'Israélites ont été exilés à Babylone par force.

Soyons honnêtes. Si Dieu avait oublié son peuple jusqu'à ce point, on comprendrait. Ils s'étaient rebellés encore et encore pendant bien plus de mille ans depuis le temps d'Abraham. Il est difficile de conclure qu'ils ont reçus ce qu'ils méritaient mais, ce n'est pas la façon que Dieu fonctionne.

Au lieu d'abandonner, Dieu a décidé qu'Il voulait *quand même* une famille humaine. Mais avoir son peuple (et le reste de l'humanité) dans sa famille demanda un changement de tactique. Dieu avait fait une série d'alliances avec Son peuple mais, les gens ne sont, évidemment que des humains. Ils échouent...*beaucoup* et avec une régularité prédictible. Le reste de l'humanité avait été assignée à des êtres surnaturels (les « fils de Dieu », Deut. 32 :8) qui étaient maintenant devenus ennemis de leur Créateur, le Dieu d'Israël. Les affaires étaient compliquées.

Dieu avait une solution à deux étapes dans tout ceci. Quand les derniers enfants de la famille de Dieu étaient près de l'exile, Dieu demanda à deux prophètes, Jérémie et Ézéchiël, de dire au peuple qu'ils n'étaient pas complètement oubliés. Dieu allait faire une « nouvelle alliance » avec Ses enfants, l'une marquée par la venue de l'Esprit (Jér. 31 :31-34; Éz. 36 :22-28). Il allait avoir un nouveau jour.

Mais ce « nouveau jour » n'a pas décrit comment Dieu allait respecter les alliances passées sans les éliminer ni les changer. Plusieurs Israélites ont rejeté Dieu et ont adorés d'autres dieux. Ils L'ont méprisé en désobéissant Ses lois. Ceci causa du chagrin à Dieu. Il voulait honorer Ses promesses mais plusieurs de Ses enfants avaient été séduits à adorer les dieux des autres nations.

C'était le chemin de la mort. Rappelez-vous, dû à ce qui était arrivé en Éden, chaque être humain était destiné à mourir et à ne pas avoir la vie éternelle à moins de se retourner vers le vrai Dieu et croire en Son amour et Ses promesses. Beaucoup trop d'Israélites ont oublié tout cela. Ils ne pouvaient pas seulement choisir des dieux quand ils en avaient envie comme si c'était un buffet spirituel. Ils devaient croire dans le vrai Dieu et continuer à croire.

La situation est devenue surtout problématique avec les rois d'Israël. Dieu avait promis à David que ses descendants allaient hérités le trône, mais plusieurs se sont éloignés de Lui. Dieu ne pouvait pas ignorer ce manque de loyauté croyante. Il ne pouvait pas non plus mettre de côté Sa promesse. Ceci serait comme admettre que le tout était une mauvaise idée, et un Dieu qui connaît tout ne peut pas avoir une mauvaise idée.

Alors, comment Dieu pouvait honorer Ses promesses à un peuple qu'il L'avait rejeté et qui s'était séparé de Lui ? Ils avaient besoin d'un nouveau cœur. Ils avaient besoin de Sa présence pour les guider. Ce qu'ils avaient besoin était un descendant d'Abraham et de David qui allait devenir l'ultime roi et l'imageur parfait de Dieu. Ce descendant allait aussi avoir besoin de primer sur la malédiction de la mort sur la race humaine. Mais comment un simple humain pourrait conquérir la mort ? Il aurait besoin d'être Dieu aussi. Comment pourrait ceci fonctionner ?

Pas de problème...

Chapitre quatre

Dieu a rejoint Sa famille humaine

Les chrétiens savent tout sur la venue de Jésus. Ils savent qu'Il est né miraculeusement à travers Marie, une jeune femme qui était vierge (Mt. 1 :18-25). Les cultures sont familiarisées avec l'image de l'enfant Jésus dans la crèche, particulièrement dans les décorations de Noël. Plusieurs vieilles chansons de Noël, mais toujours populaires, célèbrent que Jésus a accompli les prophéties de l'Ancien Testament à propos d'un messie.

Il y en a plus sur Jésus autre que la croix

Traditionnellement, l'accent est mis sur le fait que Jésus est né dans le monde pour éventuellement mourir sur la croix. Il allait être le moyen de pardonner nos péchés et, ainsi, notre retour dans la famille de Dieu (Jean 3 :16). En d'autres mots, quand la plupart des chrétiens pensent à Jésus, ils ont la croix en tête. Il manque quelque chose.

Le fait que Dieu est devenu un homme en tant que Jésus s'embrouille un peu quand l'accent est mis sur la croix. La plupart des chrétiens ne réalisent pas qu'il était *nécessaire* que Dieu devienne un homme pour plusieurs raisons : pour accomplir toutes les alliances de l'Ancien Testament et pour renverser les effets des rébellions surnaturelles dont nous avons parlé auparavant.

L'espoir que les êtres humains pourraient un jour quand même être avec Dieu pour l'éternité avait été gardée en vie, par le fait que Dieu a refusé d'éliminer l'humanité ou en annulant le plan. Il continua de retourner vers l'humanité en leur offrant le pardon et une relation avec Lui. Dieu voulait qu'ils croient et qu'ils le démontrent en vivant en harmonie avec Lui et entre les uns et les autres. Mais les enfants de Dieu l'ont rejeté à chaque fois. C'est comme si à chaque fois Dieu a dit : « Vous pouvez toujours être avec Moi ; croyez-le et puis montrez-moi où se trouve votre cœur ». Le problème est devenu pire. La Bible utilise l'analogie de brebis errantes sans berger pour décrire cette tendance (Es. 53 :6; Mt. 9 :36). C'est pas mal juste.

Tel que je l'avais noté à la fin du chapitre précédent, les enfants de Dieu avaient besoin de nouveaux cœurs et de la présence de Dieu pour les aider à croire. Ils avaient besoin d'un moyen d'être sauvé d'eux-mêmes et d'un destin qui n'inclut pas la vie éternelle avec le Dieu qui les a aimés. Il devait y avoir une façon pour Dieu d'honorer les promesses de Son alliance, d'inverser la malédiction de la mort et d'aider Son peuple à continuer dans leur foi.

La solution de Dieu face à ces problèmes était radicale. Il devait *devenir un homme*. Il devait joindre la race humaine. *C'est ici que Jésus rentre dans l'histoire*. Jésus était Dieu fait homme (Jean 1 :1, 14-15; Col. 1 :15-20; 2 :6-9). Il était la solution à chacune de ces obstacles.

Ce n'est qu'en mourant à la place de toute l'humanité que la malédiction de la mort sur l'humanité pouvait être renversée. Cela signifiait qu'une telle mort devait être suivie par une résurrection, quelque chose que seulement Dieu pouvait accomplir. *Jésus était la solution pour ce qui est arrivé en Éden.*

Vous vous rappelez de l'alliance de Dieu avec Abraham ? Dieu était intervenu surnaturellement pour permettre qu'Abraham et Sara aient un fils. Cela était le commencement de la nation d'Israël. Dieu dit à Abraham que l'un de ses descendant allait bénir les nations que Dieu avait abandonnées à Babel. Mais comment un simple homme pouvait faire ceci ? Seulement Dieu Lui-même pouvait être le descendant loyal d'Abraham pour accomplir la promesse de cette alliance afin de bénir les nations hors d'Israël. *Jésus était ce descendant d'Abraham* (Mat. 1 :1; Lc. 3 :34). Il était la progéniture promise qui allait relâcher les peuples des nations divorcées (« les païens ») des autres dieux pour qu'ils puissent rejoindre la famille de Dieu (Gal. 3 :16-18; 26-29). *Jésus était la solution pour accomplir l'alliance qui avait été faite avec Abraham.*

Jésus était aussi un descendant de David, alors Il était le roi légitime (Mat. 1 :1; Lc. 1 :32; Rom. 1 :3). *Jésus était la solution pour accomplir l'alliance qui avait été faite avec David.* Il avait la bonne généalogie et il était parfaitement loyal à Dieu. Il n'a jamais désobéi à Dieu. Il n'a jamais commis aucun péché (2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 1 Pierre 2:22). Le fait qu'Il n'a jamais péché signifie qu'Il est le parfait exemple du propos de la loi de Dieu et de l'alliance fait au Sinaï. Jésus était l'imageur de Dieu par excellence (2 Cor. 4 :4; Col 1 :15). Il est l'exemple de la manière d'imager Dieu. Dieu veut que nous nous conformions à l'exemple de Jésus (2 Cor. 3:18; Col. 3:10). Comme nous allons le voir plus tard, c'est aussi ce que signifie être un disciple (1 Pierre 2 :21).

C'est difficile d'imaginer que Dieu est devenu un homme. Dieu peut devenir un homme parce qu'Il est plus qu'une personne. Dieu est trois personnes qui sont complètement pareille dans leur nature. La Bible utilise les termes « Père », « Fils » et « Saint-Esprit » pour distinguer ces trois personnes. Les chrétiens appellent le résultat de cette identification la Trinité. « Dieu, le Fils » est devenu un homme en tant que Jésus (Jn. 1 :1, 14-15). Les théologiens appellent ceci *l'incarnation*, un terme qui signifie que Dieu est venu « dans la chair ». Jésus allait être le seul humain que Dieu le Père allait être en mesure de faire confiance pour accomplir les alliances.

Peut-être vous vous rappelez quand j'avais mentionné plus tôt que Dieu savait « avant la fondation du monde » qu'Il allait envoyer Son Fils, Jésus, pour ramener les gens dans Sa famille (Éph. 1 :1-14; 1 Pierre 1 :20). Ce qui est étonnant est que le Fils était prêt à devenir un homme, à être torturé et à mourir pour que Dieu puisse avoir une famille humaine. Voici comment une section du Nouveau Testament raconte cette conversation :

C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit [à Dieu le Père] : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps... Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) Pour faire, ô Dieu, ta volonté (Hébr. 10 :5, 7).

C'est une bonne chose que Dieu le Fils était prêt à naître en tant que Jésus. Non seulement les alliances étaient à risque, mais surpasser toute la misère causée par les rébellions surnaturelles était à risque aussi. Nous devons comprendre que toutes ces rébellions ont demandé à Dieu de devenir un homme; parce que Dieu s'est joint à Sa famille humaine qu'Il a permis la venue du Saint-Esprit.

Réparer plus que la chute

Puisque Dieu est devenu un homme à travers Jésus, Il pouvait mourir. C'était important puisque la mort ne pouvait être vaincue que par la résurrection. On ne peut avoir une résurrection sans une mort qui précède. Puisque que Jésus était aussi Dieu, Il avait le pouvoir de reprendre Sa vie (Jean 10 :17-18). Puisque la mort de Jésus était le plan de Dieu, Il savait avant la fondation du monde qu'Il allait ressusciter Jésus de la mort (Actes 2 :23-24, 32; 3 :15; 10 :40; Gal. 1 :1).

À cause de la résurrection, notre éloignement de Dieu a été résolu. La mort a été vaincue. Tout cela a été l'effet de la rébellion en Éden. Les problèmes d'Adam et Ève, causés par la tentation du serpent (Satan), ont été résolus. Tous ceux qui croient que la mort et la résurrection de Jésus permet le pardon du péché et donne la vie éternelle, feront partie de la famille de Dieu pour toujours (Rom. 4 :16-25; 8 :10-11; 10 :9-10; 1 Cor. 6 :14).

Dès que Jésus est revenu des morts, Il devait retourner (« monter ») au ciel. Jésus monta au ciel et Il a pris Son trône à la droite de Dieu le Père (Mc. 16 :19; Jn. 20 :17; Col. 3 :1; Heb. 12 :2). Ceci était un précurseur pour envoyer le Saint-Esprit qui allait habiter dans les croyants (Act. 2 :33; Rom. 8 :9-11). Jésus devait partir pour que l'Esprit vienne (Jn. 14:25-26; 15:26; 16:7; Lc. 24:49).

La venue de l'Esprit était l'accomplissement de la nouvelle alliance décrite par Jérémie et Ézékiel (Jér. 31 :31-34; Éz. 36 :22-28). C'était l'Esprit qui allait permettre la victoire sur la dépravation (Gal. 5 :16-17) et dont les œuvres allaient être « plus grandes » que celles de Jésus (Jn. 14 :12). Jésus savait que Sa mort et Sa résurrection étaient la clé de la nouvelle alliance qui s'accomplissait. Ceci est la raison pour laquelle à la Sainte Cène, Jésus dit à ses disciples que Son sang était « le sang de l'alliance » répandu pour eux (Mt. 26 :28; Mc. 14 :24; Lc. 22 :20). Une fois que Jésus monta au ciel et que l'Esprit descendu sur Terre, l'humanité n'était plus sans défense face à la dépravation.

En fin, pour que Dieu puisse éliminer les problèmes en ayant une famille humaine (les échecs et les rébellions perpétuels), Il devait devenir un homme et accomplir toutes les prescriptions des alliances Lui-même.

Pensez à ma question originale dans ce livre : Qu'est-ce que Dieu veut ? Il *vous* veut. Il a envoyé Son Fils unique sur Terre en tant que Jésus pour régler le problème de la mort et le péché, pour accomplir les alliances avec l'humanité, pour qu'Il puisse *vous* emporter à la maison pour toujours. Dieu s'est joint à la famille humaine. Il n'y avait pas une autre manière. Il y a plusieurs raisons pourquoi l'Évangile n'a rien à voir avec notre comportement (obtenir l'amour et le salut de Dieu). Ceci est la plus grande parmi elles. C'est insensé de croire que notre comportement imparfait serait

jamais approprié. La venue, la mort et la résurrection du Christ n'auraient jamais été nécessaire si nous pouvions gagner le salut.

Satan et ses mignons : La Cloche et l'Idiot ?

Il y a une autre tournure que je ne veux pas que vous manquiez. Vous vous êtes peut-être demandez quelque chose d'autre. Je sais que moi oui (plus qu'une fois). Si la mort et la résurrection de Jésus a renversé les effets de ce que le serpent (Satan) avait fait et a empêché la méchanceté qui envahissait le monde et a eu pour effet d'enlever l'autorité des dieux déifiant des nations, *pourquoi au juste Satan et les autres mauvais esprits voulaient tuer Jésus ?* Cela semble extrêmement stupide.

Pensez-y. La clé de tout le plan de Dieu était la mort de Jésus puisqu'il faut une mort afin d'avoir une résurrection qui puisse vaincre la mort. Jésus ne pouvait pas retourner pour être avec Dieu le Père sans que Sa mission ne soit accomplie (ce qui signifie que l'Esprit n'aurait pas pu venir en aide à la dépravation). Si Satan et toutes les autres puissances des ténèbres avaient simplement laissé Jésus seul, *le plan de Dieu aurait échoué*. Sont-ils des idiots surnaturels ?

J'ai écrit beaucoup à ce sujet. C'est fascinant. Le Nouveau Testament, en fait, répond à cette question. En parlant de la Bonne Nouvelle, « l'Évangile » de Jésus qu'il prêchait, l'apôtre Paul dit :

Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. (1 Cor. 2 :7-8)

« Chefs » est un mot que Paul a utilisé ailleurs pour les membres méchants du monde spirituel (Éph. 3 :10; 6 :12; Col. 1 :16). Le but est simple : *Satan, les démons et les fils de Dieu rebelles ne connaissaient pas le plan de Dieu*. Certainement, ils savaient qui était Jésus quand Il débutât son ministère. Ils l'appelèrent « Fils de Dieu » et « Fils du Dieu Très Haut » (Mt. 4 :1-11; 8 :29; Mc. 1 :12-13; 21-24; 3 :11; Lc. 4 :1-13, 31-37; 8 :28). L'Ancien Testament est clair sur le fait que Dieu voulait quand même une famille humaine pour régner avec Lui tel que l'idée originale de l'Éden. Satan et ses camarades auraient pu deviner que Jésus était ici pour démarrer cela. Mais, ils n'avaient pas d'idée comment. La simple logique selon eux était de le tuer. Mais cela était la clé à tout. Dieu leur a joué un tour comme des fous.

C'est facile de ricaner sur le fait que Dieu a été plus intelligent que Ses ennemis surnaturels. Mais il ne faut pas manquer le but. Dieu a joint l'humanité non pas pour faire en sorte que Satan et les démons paraissent idiots. Il l'a fait parce qu'Il *vous* voulait dans sa famille. Il n'avait pas besoin d'un autre motif. Vous étiez suffisant.

Mais, il y en a encore plus sur l'histoire. Jésus a fait Sa part. Nous avons besoin de regarder au rôle de l'Esprit pour une raison simple mais signifiante : c'est directement lié à nos rôles pour aider Dieu à ramener le plus de gens que possible dans Sa famille.

Chapitre cinq

Dieu poursuit Sa famille

Tel que j'ai noté dans le chapitre précédent, la venue du Saint Esprit était l'accomplissement de la nouvelle alliance par Jérémie et Ézékiel (Jér. 31 :31-34; Éz. 36 :22-28). Le ministère de l'Esprit dans chaque croyant rend la victoire sur la dépravation possible. Considérez-le comme si c'était une claque au visage des fils de Dieu déchus. Mais c'est une attaque encore plus directe contre un autre groupe de méchants surnaturels.

L'arrivée de l'Esprit a lancé une campagne d'infiltration contre les fils de Dieu à qui Dieu avait assigné les nations qu'il avait divorcé (Deut. 32 :8); les êtres surnaturels qui ont renoncé à servir Dieu et se sont corrompus, abusant des peuples sous leur domination (Ps. 82).

Jésus savait tout cela. Cela nous échappe habituellement dans notre lecture des livres du Nouveau Testament qui suivent la résurrection (c'est-à-dire, le livre des Actes jusqu'à la fin, le livre de l'Apocalypse).

Le commencement de la fin

Le départ de Jésus a initié la venue de l'Esprit (Jn. 14 :26; 15 :26; 16 :7; Lc. 24 :49). Pendant que Jésus, le ressuscité, était encore sur Terre, Il a dit à Ses disciples ce qui suivrait bientôt :

Comme Il se trouvait avec eux, Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que Je vous ai annoncé, leur dit-Il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit...Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez Mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre. (Actes 1 :5-5, 8)

Si vous continuez à lire le livre des Actes, il n'est pas long pour se rendre compte ce que Jésus avait prédit. Une fois qu'Il a quitté (Actes 1 :9-11), l'Esprit arrive dans (littéralement) un brasier de gloire dans le chapitre suivant.

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Jusqu'aux extrémités de la Terre. (Actes 2 :1-4)

Le reste de l'histoire nous raconte que le Saint Esprit a permis aux disciples de Jésus de parler dans toutes sortes de langues. Ils partageaient l'histoire de Jésus (Sa mort et Sa résurrection) aux Juifs

partout dans le monde. “Juifs” était le nom donné aux Israélites dans les terres étrangères qui avaient été dispersées partout dans le monde durant l’exile dans le temps de l’Ancien Testament. Les Juifs qui entendaient les disciples de Jésus leur prêcher dans leur langue venaient de la descendance des Israélites de l’Ancien Testament. Ils étaient venus à Jérusalem pour célébrer l’une des fêtes sacrées dans le vieux calendrier religieux Israélite.

Les gens à Jérusalem qui savaient qui étaient les disciples de Jésus pensaient que tout cet événement public était une folie ivrogne. Il était tout simplement impossible que tout d’un coup ces hommes puissent parler en d’autres langues. Mais alors l’apôtre Pierre leur a démontré. Honnêtement, il en a fait plus que ça, il leur en a fait tout un exposé :

“Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes: Hommes juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, Du sang, du feu, et une vapeur de fumée...Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle...Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.” (Actes 2: 4-19, 21-24, 33)

Pierre leur racontait que ce qu’ils voyaient avec leurs propres yeux et ce qu’ils écoutaient avec leurs propres oreilles était un miracle causé par l’arrivée du Saint Esprit de Dieu. Il leur dit que Dieu avait envoyé Son Esprit pour leur dire ce qui était arrivé. Le Messie était venu, Il avait été tué et Il avait ressuscité des morts; et ils avaient besoin de croire. Le résultat de l’exposition de Pierre était impressionnant. Trois milles personnes « invoquèrent le nom du Seigneur » pour le pardon et ils furent sauvés (Actes 2 :41).

C’est habituellement l’endroit dans l’histoire où le prédicateur fait son avance (ou son recule) pour parler de la croix. Tout ceci est bien, car la croix et la résurrection nous conduit à ce moment. Mais, encore, il nous manque quelque chose de *très* signifiant à propos de l’histoire.

Infiltration surnaturelle

Rappelez-vous ce qui est arrivé dans Actes 2 à propos de la venue de l'Esprit. L'arrivée de l'Esprit était un élément crucial de la nouvelle alliance; une nouvelle collection de promesses que Dieu donnait à l'humanité. Plusieurs chrétiens ne réalisent pas que ceci aussi signifiait que Dieu annonçait une guerre spirituelle pour réclamer non seulement les Juifs qui avaient rejeté Jésus, mais aussi les païens, les gens des nations qu'Il avait rejeté à la Tour de Babel. *Dieu était à la poursuite de Sa famille*, et il n'était pas important où Ses enfants vivaient. Il les voulait et Il les trouverait.

Le passage que nous venons de lire dans Actes 2 nous dit que l'Esprit est venu avec un vent et du feu (Actes 2 :2-3). Le feu et « la fumée » étaient des éléments communs dans les visions de la présence de Dieu dans l'Ancien Testament (Ex. 13 :21-22; Éz. 1 :4, 13, 27). Des fois, Dieu venait dans un « vent impétueux » (Es. 6:4, 6; Éz. 1 :4; Job 38 :1; 40 :6). Les Juifs qui avaient entendu le message de Pierre et qui avaient vu la venue de l'Esprit avec leurs propres yeux savaient que le jour du salut était venu.

Pensez à ce qui est arrivé dans cette scène. Trois milles Juifs, qui vivaient dans les nations étrangères où leurs ancêtres avaient été dispersés, étaient venus à Jérusalem pour une journée de fête religieuse. Ils virent la venue de l'Esprit et ils écoutèrent au sujet de Jésus, le Messie, et ce qu'Il avait fait. Ils ont cru Jésus. Ils sont devenus chrétiens, Ses disciples. Qu'est-ce que vous pensez qu'ils ont fait par la suite ?

Ils sont retournés à la maison.

Pourquoi est-ce ceci important ? Parce que maintenant les nations perdues et divorcées avaient trois milles évangélistes plantés en elles. Ils étaient comme des agents secrets, incrustés dans un territoire hostile contrôlé par d'autres dieux. Ils allaient être le moyen initial de Dieu afin de multiplier la grandeur de Sa famille humaine. Ils étaient la première vague. Leur mission ? La même que Jésus avait donné à Ses disciples : la Mission confiée aux disciples. Les chrétiens connaissent bien les versets :

Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Mt. 28 :19-20)

Mais encore, il manque quelque chose. Cela est bien la Mission confiée aux disciples. Mais, j'ai sauté le verset 18, celui qui est généralement sauté quand les gens parlent de notre mission d'évangéliser. Voici l'énoncé de Jésus au complet avec quelque chose d'important en gras :

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la Terre.** Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du

Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Mt. 28 :18-20)

Avez-vous remarqué cela ? Jésus possède tout pouvoir dans le ciel et *sur la Terre*. La partie du pouvoir dans le ciel est facile à comprendre. Jésus a fait son ascension dans le ciel et s'est assis à la droite de Dieu (Col. 3 :1; Hébr. 12 :2). Mais qu'est-ce que la partie « sur la Terre » signifie ? Il est facile de ne pas le comprendre. Son ascension (qui naturellement devait suivre Sa résurrection) a marqué la fin de l'autorité de ceux qui avaient le pouvoir sur la Terre jusqu'à ce point. Qui étaient-ils ? Les fils de Dieu déchus assignés aux nations quand Dieu les avait divorcés (Deut. 32 :8).

Il n'est pas de vos affaires d'être ici

L'implication est que la résurrection et le retour de Jésus au ciel signifiaient que l'autorité des fils de Dieu rebelles était maintenant nulle et invalide. Ils n'avaient plus de domination légitime sur les peuples dans ces nations. Le salut n'était pas seulement pour les Israélites (Juifs), même si le Messie était un descendant d'Abraham et de David. Jésus était le Messie pour tous et Seigneur légitime sur chaque nation. La résurrection, l'ascension et la venue de l'Esprit a marqué le commencement de la fin des fils de Dieu déchus. Ils avaient perdu leur légitimité.

Voici pourquoi le Nouveau Testament associe la résurrection et l'ascension avec la défaite des puissances surnaturelles des ténèbres. Quand Dieu a « ressuscité Jésus des morts » (Col. 2:12) nos péchés n'ont pas seulement été pardonnés (Col. 2 :13-14), mais « Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Col. 2:15). Rappelez-vous que « les dominations et les autorités » sont des termes utilisés par Paul pour les fils de Dieu surnaturels déchus qui sont devenus les dieux méchants des nations dans la période de l'Ancien Testament (Rom. 8 :38; 1 Cor. 15 :24; Éph. 1 :21; 2 :2; 3 :10; 6 :12; Col. 1 :13).

Les « dominations et autorités » est l'expression préférée de l'apôtre Paul pour se référer aux puissances vaincues des ténèbres. Après avoir ressuscité des morts, Jésus est allé au ciel, et les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis (1 Pierre 3 :22). Quand Dieu a ressuscité Jésus et l'a assis à Sa droite, Jésus a été placé « bien au-dessus » de toute domination, de toute autorité et de toute puissance, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans les siècles à venir (Éph. 1 :20-21). Dans l'ère à venir Jésus va remettre le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. (1 Cor. 15 :24).

Paul a perçu la résurrection et l'ascension comme marquant le commencement de la fin des fils de Dieu déchus qui avaient été assignés aux nations. Il n'est pas surprenant, alors, qu'il a associé cette pensée avec le salut des païens, les peuples des nations abandonnées. Le Jésus ressuscité et l'Esprit allait libérer les païens des puissances des ténèbres qui les avaient asservis et abusés (Ps. 82 :2-5).

Rappelez-vous que Dieu avait apparu à Abraham juste après avoir divisé les nations à Babel. Il a dit à Abraham qu'à travers lui et ses descendants, toutes ces nations allaient être bénies un jour.

Paul, l'apôtre des païens, connaissait cette promesse très bien. Il a écrit que Jésus a confirmé les promesses faites à Abraham et ses descendants afin que les païens glorifient Dieu à cause de Sa miséricorde (Rom. 15 :8-9).

Paul ne finissait pas là. Il aimait citer l'Ancien Testament pour montrer que Dieu n'avait jamais abandonné les nations des païens. Il les voulait dans Sa famille tout le long. Paul savait que le Messie, appelé le « rejeton d'Isaï » dans l'Ancien Testament (Isaï était le père du roi David) en qui les nations se tourneront vers Lui et la gloire sera sa demeure » (Es. 11 :10). Paul savait que les nations abandonnées allaient un jour adorer le vrai Dieu (Ps. 117 :1).

Ce programme (une campagne de guerre spirituelle) a été lancé lorsque l'Esprit est arrivé et que 3,000 personnes ont cru en Jésus (Actes 2). Ces nouveaux croyants sont retournés dans leur pays d'origine. L'évangile de Jésus s'est infiltré dans les nations qui étaient sous la domination de puissances surnaturelles hostiles. La Bible se réfère à ceci comme étant la croissance du « royaume » de Dieu. Alors que les gens se détournaient des dieux corrompus et diaboliques qui ne pouvaient leur offrir la vie éternelle et devenir membres de la famille de Dieu, le royaume de Dieu grandit. Un royaume diminue, l'autre s'étend.

Le royaume de Dieu est alors déjà ici dans un certain sens...mais non entièrement dans un autre sens. Pas un instant ne passe sans que Dieu cesse de poursuivre les enfants qu'Il aime et qu'Il veut. Sa main invisible est partout, en toutes circonstances, influençant et habilitant Ses enfants à faire grandir Sa famille. Un jour le plan de Dieu va atteindre son apogée. Tout va se rattacher comme une boucle. La fin de l'histoire sera celle que son Auteur avait en tête depuis le début.

Chapitre six

Dieu est avec Sa famille pour toujours

J'ai terminé le dernier chapitre avec une compréhension ferme de certains points évidents. Christ est ressuscité. Tous ceux qui ont mis leur confiance dans ce qu'Il a fait sur la croix et Sa résurrection comme étant le seul moyen de salut auront la vie éternelle. Mais bien que nous soyons *déjà* membres du royaume de Christ (Col. 1 :13), ce royaume n'est *pas encore* venu dans sa plénitude et sa finalité.

Il en va de même pour la défaite et la destruction de Satan et de divers fils de Dieu déchus. C'est *déjà* en cours, mais *pas encore* réalisé. Satan n'a aucune revendication (aucun droit de propriété, aucun pouvoir sur la mort) sur aucun membre du royaume de Dieu. Nous appartenons à Dieu par Jésus et Jésus a vaincu la mort afin de ressusciter pour la vie éternelle avec Lui et Dieu le Père (Rom. 6 :8-9; 8 :11; 1 Cor. 6 :14; 15 :42-49). Néanmoins, « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éph. 2 :2) est bel et bien en vie aujourd'hui.

Pareillement, les puissances des ténèbres ont été détrônées. Mais ils ne se sont pas rendus. Ils résistent en se battant dans une bataille déjà perdue. Toute personne qui embrasse le salut offert par Dieu à travers Jésus est « délivrés de la puissance des ténèbres et...transportés dans le royaume du Fils de son amour » (Col. 1 :13). À mesure que le royaume de Dieu grandit, le royaume des ténèbres diminue.

Il est facile de se perdre dans le mal qui est encore présent et la souffrance dans le monde au lieu de regarder vers le futur. Parfois, il est difficile de se souvenir que Jésus « s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père » (Gal. 1 :4).

La Bible ne condamne pas ce dilemme. Il est honnête à propos de cela. « La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » attend-elle « avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu...qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Rom. 8 :18-21).

Le point d'exclamation de l'histoire

Dans ce qui reste de l'histoire, je veux me concentrer sur la fin étonnante. Chaque grande épopée a une fin mémorable, vous savez. L'histoire biblique ne fait pas exception. (Si vous vous attendez à ce que les harpes et les nuages s'habituent à la déception).

Nous avons tendance à traiter l'acte finale de l'histoire de la Bible en termes de ce que nous *obtenons*. Par exemple, nous aurons la vie éternelle, pas la mort. C'est excitant, mais la « vie éternelle » ne dit pas grand-chose. C'est juste une description de la durée, pas de la qualité.

La qualité de la vie éternelle émerge davantage dans nos esprits lorsque nous traitons la fin de l'histoire en tant que vie dans un nouvel Éden global. Le livre de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, complète l'histoire avec des images édeniques (Apoc. 21-22). Dieu est là. Le ciel est revenu sur Terre. Jésus est là. L'arbre de vie est là. Cet Éden est en réalité meilleur que l'Éden original. Le mal a suivi son cours. Il n'y a pas de rébellion en attente d'exploser dans le monde. La création est donc parfaitement optimisée. Il n'y a pas de maladie ni de mort nulle part dans l'expérience végétale, animale ou humaine. Il n'y a pas de prédation ou de violence. C'est comme ce que nous n'avons jamais expérimenté.

« L'angle » du point de vue d'Éden nous rapproche de ce que la Bible Elle-même met en valeur au point culminant de son histoire. Le passage de Romain 8 que j'ai inclus ci-dessus modifie un peu notre façon de penser pour amener le véritable sommet du plan de Dieu : « la révélation des fils de Dieu...La gloire des enfants de Dieu. » Oui, la création gémit pour être renouvelée, mais cette délivrance est liée à la glorification de la famille humaine de Dieu.

En d'autres termes, *nous* sommes la fin du jeu de ce que Dieu a fait. *Notre statut* comme Ses enfants dignes de Sa présence permanente et de notre présence avec Lui en permanence est à la base de l'histoire de la Bible. *Où* nous vivons n'est qu'un paysage (sans doute spectaculaire). La vision finale du livre de l'Apocalypse sur le nouvel Éden me le montre bien quand elle commence la scène finale de la manière suivante :

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre; car le premier ciel et la première Terre avaient disparues, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: **Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux.**

Identité perpétuelle

La « révélation des fils de Dieu...La gloire des enfants de Dieu » est une façon de dire que nous allons un jour être transformés et devenir comme Jésus. Tout comme l'apôtre Jean a dit « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est » (1 Jn. 3 :2). La même pensée est exprimée en d'autres manières :

Car ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblable à l'image de son Fils, afin que Son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. (Rom. 8 :29)

Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de Sa gloire, par le pouvoir qu'Il a de s'assujettir toutes choses. (Php. 3 :20-21)

Notre destin est de devenir des imageurs complets de Dieu à la manière de l'image ultime de Dieu : Jésus. Cela est déjà en progrès : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire » (2 Cor. 3 :18). La Bible finit notre histoire avec la résurrection et la transformation. Nous sommes ressuscités à la vie éternelle et nous sommes donnés des corps glorifiés similaire à celui que Jésus avait après Sa résurrection. Paul y réfère comme un « corp céleste » (1 Cor. 15 :35-58).

Mon passage préféré à propos de notre destin et glorification finale est un peu plus obscure. C'est un passage dans le livre aux Hébreux où Jésus nous introduit à Dieu et Dieu s'introduit à nous. Jésus se tient devant Dieu et « l'assemblée », les fils de Dieu céleste. Il confesse fermement qu'Il n'a pas honte de nous avoir comme frères dans la famille (Hébr. 2 :11) et Il dit à Dieu et aux membres de la famille surnaturelle : « J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée... Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés » (Hébr. 2 :12).

Ceci est votre ultime destinée : devenir un membre permanent et légitime de la famille de Dieu. À cette fin, vous *appartenez* dans la famille de Dieu. C'est ce qu'Il voulait depuis le commencement. C'est à *cela* que toute la création gémit.

Partenariat perpétuel

Avez-vous déjà eu une conversation au sujet de comment la vie sera dans la nouvelle création, le ciel ? J'ai déjà entendu plusieurs personnes la décrire comme un culte d'adoration sans fin, ou une session de foire aux questions sans fin avec Jésus, ou d'une rencontre d'église glorifiée. (La dernière me fait peur pour une personne introvertie comme moi).

Bien que nous puissions en déduire certaines choses en imaginant ce que la vie dans un Éden parfait pourrait impliquer, la Bible ne dit pas grand-chose de cette expérience. Ce qu'elle dit défie le type de suppositions énumérées ci-dessus. « À celui qui vaincra » en endurant leur foi en Jésus vont recevoir « autorité sur les nations » (Apoc. 2 :26). Jésus va les faire « asseoir avec Moi sur Mon trône » (Apoc. 3 :21). Un jour nous « jugerons les anges » (1 Cor. 6 :3).

Que veulent dire ces phrases ? Nous pouvons commencer par demander qui règne sur les nations *présentement* ? La réponse est, les fils de Dieu déchus assignés aux nations à Babel. En d'autres mots, les nations *présentement* non pas été complètement ou même principalement, réclamées par Dieu. L'expansion du royaume de Dieu est un processus graduel, comme nous l'avons noté; un processus qui a déjà commencé mais qui n'a pas encore terminé. Quand le processus sera terminé à la fin des jours, les croyants jugeront les anges, (nous allons juger les fils de Dieu déchus en les remplaçant). Nous allons régner sur les nations avec Jésus notre Roi et notre Frère.

Chaque fois que je parle de cette idée, certaines questions inévitables se posent : quelles tâches aurons-nous ? Certains croyants auront-ils plus d'autorité que d'autres ? Vais-je être le patron d'un autre croyant ? Comment pouvons-nous tous être des dirigeants ? Nos œuvres dictent-elles qui est au-dessus de qui ?

Ce sont toutes des questions normales *de personnes vivant dans un monde imparfait et déchu*. Notre perspective est altérée par le monde imparfait et endommagé dans lequel nous vivons. Mais la Bible ne décrit pas notre destin final comme des relations patron-employé. C'est une relation père-enfant. Nous, les enfants de Dieu, travaillons *avec* Lui aux côtés de nos frères et sœurs, qu'ils soient humains ou divins. Nous représentons Dieu ensemble maintenant comme nous le voulions. Et le frère que nous admirons le plus, c'est Jésus. Tous les enfants de Dieu ont été faits comme Lui, l'imageur ultime de notre Père.

Le but est que notre règne dans le nouvel Éden ne concerne pas la hiérarchie; il s'agit d'un *partenariat familial*. Lorsque tous les membres de la famille sont glorifiés, le besoin d'une hiérarchie de supervision disparaît.

Pour être honnête, nous ne pouvons pas concevoir quelque chose comme ceci. Nous vivons dans un monde corrompu. Dieu nous veut (Il *vous* veut) pour expérimenter la vie avec Lui de la façon dont Il le voulait; et puis un jour nous allons l'expérimenter. Tout comme la Bible le dit :

« Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Cor. 2 :9).

Sommaire et aperçus

Maintenant, vous savez de quoi la Bible s'agit. C'est une histoire extraordinaire.

Peut-être vous vous demandez ce qu'il faut faire maintenant. Il y a des concepts importants à prendre en considération à la lumière de l'histoire.

Plus tôt dans l'histoire, j'ai écrit ceci au sujet d'Abraham :

L'apôtre Paul a utilisé Abraham comme exemple de loyauté croyante (Rom. 4.1-12). Abraham a cru et a été accepté par Dieu *avant* d'obéir quelconque règlement. Les règlements visaient à montrer qu'il croyait. Ils n'ont pas remplacé la croyance. La croyance (la foi) était la seule chose essentielle. La loyauté envers cette croyance—envers ce Dieu—est une chose dont nous parlerons plus tard. Aujourd'hui, nous l'appelons la vie de disciple. La croyance et la loyauté sont deux choses distinctes. Elles sont associées mais non interchangeables. La même chose est vraie du salut et de la vie de disciple.

Ce paragraphe est notre guide de route pour le reste de notre chemin. L'expression « loyauté croyante » sera notre guide. Laissez-moi l'illustrer :

« CROYANCE »

Dans la prochaine section, nous allons discuter de l'Évangile. Nous allons discuter ce que c'est et ce que ce n'est pas. Nous allons apprendre ce que c'est (ce que le contenu de l'Évangile est d'après la Bible). Ceci est important puisque **croire** l'Évangile est la manière dont nous devenons membres de la famille de Dieu. C'est la manière dont nous sommes sauvés. Le salut est par la foi. C'est la manière dont Dieu a offert le salut, le chemin qu'Il a créé pour joindre Sa famille. Cela centre sur ce que Jésus a fait.

« LOYAUTÉ »

Dans la dernière section de ce livre, nous allons apprendre sur la vie de disciple. « Disciple » est un terme qui signifie « partisans ». Être un disciple de Jésus signifie qu'il faut participer en le suivant, en l'imitant. Jésus a dit « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn. 14 :7, 9). Jésus a vécu d'une manière qui a démontré qu'Il aimait Dieu; qu'Il était **loyal** à Son Père et à Son plan. Être un disciple est la manière de démontrer que nous aimons Jésus et que nous aimons Dieu. Ce n'est *pas* pour gagner l'amour de Dieu. C'est la manière dont nous remercions Jésus pour avoir accompli le plan de Dieu qui nous sauve. Ce n'est pas pour remplacer ou ajouter à ce que Jésus a fait pour notre salut. C'est la manière dont nous démontrons que nous croyons pour ce qu'Il a fait pour notre salut (Jacq. 2 :14-26).

Comme je l'ai dit auparavant, la croyance et la loyauté sont deux choses associées, mais distinctes. Elles ne sont pas interchangeables. La même chose est vraie pour le salut et être un disciple. Nous croyons l'Évangile pour notre salut. Nous démontrons la loyauté envers notre Sauveur en étant son disciple.

Partie II : L'Évangile

Chapitre sept

Qu'est-ce que l'Évangile ?

Il peut sembler étrange de poser cette question à cette étape. Nous venons de passer une bonne partie du temps à travers l'histoire de la Bible, l'histoire de la manière dont Dieu nous veut dans Sa famille. Nous rejoignons cette famille en croyant à l'Évangile.

J'ai découvert que beaucoup de gens qui vont à l'église ne comprennent pas vraiment l'Évangile. Certains ne peuvent pas l'articuler. D'autres qui *peuvent* l'exprimer avec cohérence ont souvent de la difficulté à se soumettre à sa simplicité. Ils ont de la misère d'accepter qu'il soit tout simplement nécessaire de croire à l'Évangile pour la vie éternelle.

Certains d'entre vous se demandent peut-être de quoi je parle. Je suis toutefois prêt à parler, par contre, qu'en expliquant ce que je veux dire, vous vous verrez vous-même ou quelqu'un d'autre que vous connaissez dans ce qui suit.

Nous allons commencer en définissant l'Évangile. Je vais poser quelques questions en cours de route qui sont importantes de prendre en considération pour avoir plus de clarté. Nous avons aussi besoin de parler de ce que l'Évangile *n'est pas*. Quand nous allons arriver à cette partie de la conversation, vous allez voir ce que je veux dire par la difficulté que j'ai mentionnée.

Qu'est-ce que l'Évangile ?

Il est assez facile de définir ce que le terme « Évangile » signifie. Le mot biblique « Évangile » se réfère au message du salut. Le mot en anglais « gospel » est une traduction d'un mot grec (la langue d'origine du Nouveau Testament) qui se référait à une récompense donnée à quelqu'un qui amenait une bonne nouvelle. Par conséquent, le terme « Évangile » est identique avec « bonne nouvelle » ; la Bonne Nouvelle à propos du message du salut.

Pensons-y. On pourrait ressentir que nous avons appris quelque chose. Je suppose que oui, mais nous n'avons pas appris ce que nous devons savoir. C'est bien de pouvoir maintenant *définir* un terme. Mais en réalité, nous n'avons rien dit à propos du *contenu* du message du salut. Nous avons défini le terme « Évangile », mais pas ce que l'Évangile *est* en réalité.

Alors parlons de ce que l'Évangile *signifie*. Quel est le *contenu* de l'offre du salut de Dieu ? Quels sont les *détails* de la Bonne Nouvelle ? Et *pourquoi* est-ce une bonne nouvelle ? Le mot apparaît presque cent fois dans le Nouveau Testament, alors nous devrions donc être en mesure de le comprendre.

L'apôtre Paul parle à propos du message de l'Évangile peut-être plus qu'aucun autre auteur du Nouveau Testament. Il utilise le mot « Évangile » pour le message qu'il a prêché au sujet de Jésus :

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'Il a été enseveli, et qu'Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures (1 Cor. 15 :1-4)

Paul définit son message, l'Évangile, ailleurs :

Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu...et qui concerne Son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par Sa résurrection d'entre les morts), Jésus Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens...(Rom. 1 :1-5)

Le contenu de l'Évangile (la Bonne Nouvelle) ressort clairement de ces passages. Voici les éléments :

- Dieu a envoyé Son Fils . . .
- Qui était issue de la postérité de David . . .
- Comme étant l'homme Jésus Christ . . .
- Qui est mort pour nos péchés . . .
- Qui a été enseveli . . .
- Et qui est ressuscité de morts . . .

Ces éléments sont le *contenu* de la Bonne Nouvelle. Laissez-moi de les décrire ici à nouveau à la lumière du cadre de l'histoire dont nous avons parlé plus tôt :

Le Fils de Dieu est devenu un homme. Il a souffert et Il est mort sur la croix pour que nos péchés ne nous gardent plus hors de la famille de Dieu. Il est ressuscité des morts pour que nous puissions également vaincre la mort et être avec Son Père, notre Père, le seul vrai Dieu à jamais.

Révisons cela de plus près. Si ceci est la Bonne Nouvelle, *pourquoi* est-elle bonne ? Il y a plusieurs raisons. Elle est bonne parce que notre salut ne dépend pas de notre propre performance. On n'y voit rien à propos de votre incroyable parcours ou de votre dossier sans tâche dans ces passages. Le contenu de l'Évangile ne concerne pas ce que vous avez fait, ce que vous pourriez faire ou ce que vous devez faire. C'est à propos de ce que quelqu'un d'autre a fait pour vous. C'est une bonne nouvelle pour nous tous, car aucun d'entre nous n'est parfait. Aucun de nous ne plaît à Dieu tout le temps. Aucun d'entre nous n'est apte à vivre dans Sa famille et à se faire appeler par Son nom par nous-même. *Nous devons être rendus acceptables à Dieu.* Le contenu de l'Évangile nous dit comment cela se passe.

Remarquez que Paul a décrit son ministère consistant à annoncer la Bonne Nouvelle aux gens comme « amener en Son nom à l'obéissance de la foi. » Il voulait que ceux qui entendent son

message « s'accroche vite » à ce qu'Il dit. Comment « obéissez-vous » à l'Évangile ? En se baptisant ? En donnant de l'argent ? En ayant un bon comportement ? En n'étant pas insensé ? En aidant les pauvres ? Ce sont toutes de bonnes choses, mais *non*. Dieu veut « l'obéissance de la foi. » Vous obéissez à l'Évangile en *le croyant*.

Avez-vous également remarqué que Paul n'a pas dit « l'obéissance à la compréhension » ? Nous ne comprenons peut-être pas complètement le fait que Dieu devienne un homme en Jésus ou comment est-ce que la résurrection puisse se produire. C'est correct. Dieu ne demande pas que nous trouvions la solution à tout et de nous retourner vers Lui pour faire un examen final. Il veut de la *croyance*. Comprendre pourquoi ces choses sont rationnelles peut attendre.

Le contenu de l'Évangile est l'offre de Dieu de vous pardonner et de vous donner une place permanente dans Sa famille. Son offre montre Son amour et Sa gentillesse. La Bible utilise parfois le mot « grâce » au lieu de ces termes. Puisqu'il n'y a pas de plus grand pouvoir, Dieu n'a pas été contraint à l'offre. Personne ne Lui tord le bras. Il vous offre le salut parce qu'Il vous veut. Tout ce qu'Il demande, c'est que vous croyiez.

Cela est la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Pourquoi avons-nous besoin de l'Évangile ?

Vous pourriez peut-être penser que j'ai déjà répondu à cela. Je l'ai fait en quelque sorte, au moins d'une manière détournée. Mais à la lumière de mon expérience dans les milieux chrétiens, je dois être direct.

Pourquoi avons-nous besoin de l'Évangile ? Parce que sans cela, nous n'avons aucun espoir de vivre éternellement avec Dieu. Aucun. Nous sommes séparés de Dieu à cause du péché. Croire à l'Évangile est le remède.

La Bible décrit notre situation difficile de plusieurs manières. Jésus a dit qu'Il était ici pour « chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc. 19 :10). Par nature, vous êtes « morts par vos offenses et par vos péchés » (Éph. 2 :1, 5) et « sans force » (Rom. 5 :6). Nous étions « étrangers à la vie de Dieu » (Éph. 4 :18) et « étrangers » envers Lui (Col. 1 :21) car nous étions Ses « ennemis » (Rom. 5 :10). Ce n'est pas une belle image.

L'histoire biblique que nous avons parcourue explique pourquoi nous sommes ce que nous sommes. Nous ne sommes pas nés dans la famille de Dieu. Nous sommes étrangers. Pourtant, Dieu nous veut dans la famille. Dépourvus de la nature de Dieu, nous abusons de notre intelligence et de notre liberté pour obtenir ce que nous voulons et faisons souvent du mal aux autres en même temps. Nous vivons de manière autodestructrice. Quand nous ne représentons pas Dieu et que nous enfreignons Ses lois, lorsque nous violons, manipulons et abusons les autres, nous péchons. Nous sommes par nature des pécheurs, égocentriques et rebelles. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom. 3 :23).

Il est facile de lire cela et d'être déprimé ou d'être en colère. Mais la Bonne Nouvelle de l'histoire de l'Évangile est que Dieu savait tout cela et nous aimait de toute façon. C'est également utile pour une raison qui ne vous est peut-être jamais venue à l'esprit. C'est ce qui rend l'Évangile tout à fait différent de l'enseignement de toute autre religion sur le salut. Toute autre religion nie que le péché est un problème ou dit que la solution réside dans la performance humaine : répéter des rituels, réciter des prières, observer des jours de culte ou être bon.

Pour être franc, seul l'Évangile est honnête à propos de la situation humaine et de l'incapacité humaine à faire quelque chose à ce sujet. D'autres religions en fait vous mentent : elles vous disent que vous pouvez régler le problème de votre propre éloignement de Dieu ou que vous n'avez pas de problème. L'Évangile est la seule vérité qui vous dit que Dieu devait fournir la solution et l'a fait. L'Évangile est transparentement honnête. Elle vous dit la vérité mais si ça fait mal. Cela démontre l'amour. Vous mentir n'est pas l'amour.

Y-a-t-il d'autres moyens d'être sauvé ?

Je viens plus ou moins de répondre à ceci, mais je veux aborder la question sous un angle différent.

Dieu offre *gratuitement* le pardon, le salut et la vie éternelle avec Lui. Ce n'est pas quelque chose qui est gagné ou mérité. Ce qui est requis, c'est la croyance, ou la foi : mettre sa confiance dans la promesse de Dieu et dans la plénitude de ce que Jésus a fait.

Mais croire l'Évangile signifie *ne pas croire* d'autres enseignements ou d'autres idées sur le salut. La Bible dit qu'il n'y a pas d'autre moyen de salut. Pensez-y. Pourquoi Dieu le Père aurait-Il envoyé Son Fils Jésus mourir d'une mort aussi horrible sur la croix s'il y avait un autre moyen pour vous d'entrer au ciel ? Le Fils devait devenir un homme et la mort devait être vaincue. Ceci était le seul moyen et croire au plan de Dieu était le seul moyen de salut. Il n'y a personne autre que Jésus qui puisse sauver (Actes 4 :12). Jésus Lui-même l'a dit franchement : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi » (Jn. 14 :6).

Il n'y a pas d'ambiguïté là. Personne ne devient membre de la famille éternelle de Dieu, si ce n'est par ce que Jésus a fait. On n'ajoute pas l'Évangile à d'autres croyances. C'est exclusif. Croire en l'Évangile, c'est se *détourner* des autres croyances. C'est un aspect de ce que la Bible appelle la repentance. Il y en a d'autres, mais il est préférable de les aborder dans la prochaine partie de notre conversation.

Ce que l'Évangile n'est pas

Notre discussion sur le *contenu* de l'Évangile montre clairement que l'Évangile concerne ce que Jésus a accompli pour nous. La vie éternelle, le salut, est un cadeau offert à ceux qui croient en ce que Jésus a accompli pour nous.

Notre culture tente de brouiller cette clarté. Elle offre des améliorations de soi ou une « spiritualité » vague comme remède. Mais la description biblique de l'Évangile va contre de telles

choses. L'Évangile (et le salut) n'a rien à voir avec l'illumination personnelle, « se regardant » vers un voyage de la découverte de soi. L'Évangile ne consiste pas à explorer les idées d'un buffet spirituel. Ce sont des efforts et des activités intellectuelles ou psychologiques. Elles ne sont pas l'Évangile.

Mais ces sortes « d'évangiles alternatifs » sont faciles à détecter et à éliminer. Il y a une difficulté encore bien plus aiguë qui empêche plusieurs personnes de s'appuyer sur la simplicité du salut que Dieu offre.

J'ai suggéré plus tôt que beaucoup de personnes que vous pouvez rencontrer dans l'église luttent avec l'Évangile. La raison est qu'elles sont prises dans le piège de la performance humaine. Vous, ou quelqu'un que vous connaissez, peut-être capable de définir le *terme* Évangile et même peut-être le contenu de sa signification. Mais l'idée que croire ce que Jésus a fait pour vous est la somme de tout ce qui est nécessaire pour avoir la vie éternelle ne semble pas juste. Nous devons sûrement *faire* quelque chose. Sinon, comment pourrions-nous le mériter ?

Si vous comprenez l'histoire de la Bible et le contenu de l'Évangile, vous devez immédiatement comprendre que nous ne méritons *pas* ce que Dieu offre. C'est une lutte pour beaucoup de gens. Nous voulons nous sentir comme si nous avions gagné les bonnes choses que nous avons. Nous ne voulons pas être un cas de charité. On se sent mal d'avoir quelque chose de bien sans y avoir travaillé, au moins un peu.

La culpabilité déforme la pensée de manières encore plus subtile. Cela peut paralyser notre habilité de voir l'Évangile comme le cadeau inconditionnel qu'il est. La culpabilité est ce qui pousse certaines personnes à justifier un cadeau en concluant qu'il est mérité à cause de quelque chose qu'elles ont fait pour le donneur du cadeau à un moment donné. S'ils ne peuvent pas se convaincre de cela, ils décident de faire quelque chose par la suite pour se sentir dignes du cadeau.

La culpabilité nous aveugle à l'amour de Dieu qui est démontré dans l'Évangile. En fin de compte, nous devons comprendre à quel point cette pensée est égoïste.

Cela peut sembler dur, mais écoutez-moi. Travailler fort pour faire croire à quelqu'un d'autre que vous avez de la valeur demande que vous vous concentriez sur vous-même. Vous ne pouvez pas vous concentrer sur quelqu'un d'autre quand l'objectif est de faire croire à une autre personne que vous êtes digne de leur attention ou de leur amour. Nous voulons nous sentir bien à propos de soi (c'est-à-dire, nous méritons légitimement quelque chose afin de ne pas prendre ce qui ne nous appartient pas). Nous voulons aussi que les autres ressentent la même chose à propos de nous (c'est-à-dire, nous voulons que les autres nous donnent quelque chose à cause de la façon dont *nous les* faisons sentir à propos de nous).

L'Évangile élimine ceci et le met de côté. Cela nous expose, produisant une humilité ouverte. Il insiste sur le fait que l'accent doit être mis entièrement sur Dieu et Jésus. C'est la raison pour

laquelle c'est une pilule difficile à avaler pour plusieurs. Cela ne nous laisse pas prendre aucun crédit.

En fin de compte, l'Évangile ne se préoccupe *aucunement* de ce que vous faites, mais se préoccupe *de tout* ce que vous êtes déjà. Vous êtes humain. Vous êtes l'objet de l'amour et du plan de Dieu dès le début. Rien de tout cela nécessite une performance. C'est tout simplement *tel quel*.

Puisque nous sommes pécheurs dans un monde déchu, nous sommes piégés dans la conviction que personne ne nous aimerait s'il nous connaissait vraiment au complet d'intérieur et d'extérieur. Par conséquent, nous ne pouvons pas imaginer que Dieu nous aime, car il n'y a rien à propos de nous qui puisse échapper Son attention. Il connaît chaque pensée, chaque mot, chaque impulsion et chaque action. La culpabilité qui se crée en nous et la normalité de nos relations conditionnelles rendent difficile à accepter l'amour non filtré de Dieu pour nous dans l'Évangile. De notre point de vue, cela n'a aucun sens.

Je devrais dire à ce point que je ne suggère pas que les personnes qui écoutent le vrai Évangile et l'acceptent en toute sincérité ne soient pas vraiment sauvées. Je crois honnêtement *qu'elles croient* et qu'elles sont dans la famille de Dieu.

Ce que je décris est la vie interne qui déchire l'âme que beaucoup de ces croyants vivent encore. Leur culpabilité a transformé l'amour et la grâce de l'Évangile en une expérience axée sur la performance et le mérite. Ils commencent à se demander si Dieu les aime toujours comme Il l'a fait au moment où ils ont compris l'Évangile et y ont cru. Ils considèrent les péchés qu'ils commettent en tant que croyants comme des raisons pour que Dieu ne soit pas d'avis et soit ambivalent envers eux. Ils sont convaincus qu'ils ne peuvent pas répondre aux attentes de Dieu et se demandent s'ils ont « assez cru » ou peut-être même pas du tout quand ils pensaient que oui.

La triste vérité est que de nombreux *véritables* chrétiens vivent une vie tourmentée et perdante, non pas à cause de l'Évangile, mais à cause de la façon dont leur culpabilité a faussé la clarté de l'Évangile. Quand ils lisent les Écritures, ils ne voient que leurs péchés et leurs échecs. Chaque sermon est un acte d'accusation (et honte à ces prédicateurs qui prêchent avec cette intention principale). La merveille spectaculaire de l'histoire se perd et elle est oubliée.

Le salut n'est *pas* à propos de la performance. Cela n'a jamais été ainsi, ne le sera jamais et *ne pourra jamais l'être*. Nous ne pouvons rien faire pour nous mettre au niveau de Dieu, pour nous rendre dignes de Sa présence. *La nature parfaite de Dieu est manquante en nous*. Nous sommes comme Dieu, créés pour l'imiter, mais par définition nous sommes *moindres* que Dieu, et Dieu le sait. C'est pour cela que Sa solution était Jésus, et *non vous*.

Il est absurde de penser que nous pouvons combler cet écart ou remplir ce vide en faisant ceci ou en ne faisant pas cela. Dieu n'apprend jamais rien de nouveau sur vous lorsque vous échouez. Il vous a toujours connu et vous a toujours aimé là où vous étiez et là où vous êtes. Romains 5:8 le dit à son meilleur: « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions

encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Avez-vous compris cela ? *Lorsque nous étions encore des pécheurs*. Vous n'avez pas à performer à un niveau suffisant afin que Dieu puisse vous aimer. Si vous y réfléchissez, c'est une *très* bonne nouvelle. Dieu n'est *jamais* déçu de vous parce qu'Il n'a pas de fausses attentes à l'égard de votre comportement. Dieu vous a toujours aimé. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16).

Nous pouvons résumer ceci en deux pensées. Le salut (appartenance à la famille de Dieu) ne peut pas être gagné. Il ne peut qu'être reçu que par la foi (croyance). Dieu l'offre parce qu'Il est miséricordieux et parce qu'Il aime. Il n'y a pas d'autre raison et il ne peut y en avoir.

Partie III : Suivre Jésus

Chapitre huit

Qu'est-ce que la vie de disciple ?

L'Évangile se partage à fin d'être transformateur. Quiconque a embrassé l'Évangile « est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Cor. 5 :17). À quoi cela ressemble-t-il ?

Vous vous souvenez peut-être de la réponse à cette question. Plus tôt, j'ai dit qu'un disciple était un partisan; plus spécifiquement un partisan de Jésus. J'ai défini « suivre » comme imiter ou imager Jésus. Être « semblable à l'image de Son Fils » est notre destin ultime (Rom. 8 :29; 2 Cor. 3 :18; Col. 3 :10).

Notre motif d'imiter Jésus n'est pas de *faire en sorte* que Dieu nous aime pour qu'Il nous laisse alors entrer au ciel. Dieu aimait déjà chacun de nous « lorsque nous étions encore des pécheurs » (Rom. 5 :8) et que nous étions « ennemis » (Rom. 5 :10). Nous allons au ciel (nous faisons partie de la famille de Dieu) lorsque nous *croyons* en l'Évangile. Par nous-mêmes, nous sommes perdus et nous avons besoin d'un Sauveur (Luc 19 :10), aliénés de Dieu (Éph. 4 :18). Quand *cela* était notre situation, Dieu nous a aimés. Il n'a pas attendu jusqu'à ce que nous travaillions sur notre comportement pour nous aimer.

Notre motif d'imiter Jésus n'est pas non plus de faire en sorte que Dieu *continue* à nous aimer pour que nous soyons sauvés à la fin. Ce qui ne peut être atteint par la performance ne peut pas être perdu par la performance. Le salut n'a rien à voir avec notre propre valeur ou notre propre mérite. Cela a tout à voir avec ce que quelqu'un (Jésus) a fait pour nous. « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu » (2 Cor. 5 :21). Nous ne pouvons pas nous créditer le salut. Jésus reçoit tout le crédit.

Penser critiquement sur la vie de disciple

Nous devons penser prudemment sur la façon que tout ceci s'applique à la vie de disciple.

À cause du piège de la performance dont j'ai parlé plus tôt, nous devons bien comprendre que le salut et la vie de disciple ne sont pas la même chose. Inconsciemment, plusieurs croyants commencent à ajouter leurs propres œuvres ou leur propre performance à l'Évangile à cause de la culpabilité de leur péché. Le résultat est un esclavage spirituel, et non la vie abondante que Jésus veut que nous ayons (Jean 10 :10; 2 Cor. 1 :5; Éph. 3 :20).

Le salut est un cadeau que Dieu nous donne lorsque nous *croyons* en l'Évangile. Il est immérité. Néanmoins, Dieu nous l'offre malgré notre péché et notre hostilité envers Lui. La vie de disciple est quelque chose que nous faisons qui est le *résultat* d'avoir cru en l'Évangile. Nous imitons Jésus

pour montrer notre amour pour Lui et pour Dieu. Jésus était l'imageur ultime de Dieu, alors nous voulons vivre de la même manière.

Il y a beaucoup de raisons de vivre comme Jésus; de vivre une vie sainte. Gagner l'amour de Dieu n'est pas l'un deux. Le salut ne nous coûte rien; c'est gratuit pour tous ceux qui croient en l'Évangile. La vie de disciple, par contre, nous coûte quelque chose. Suivre Jésus n'est souvent pas facile. Être disciple nécessite de faire des choix : aimer et honorer Dieu, traiter les gens pour ce qu'ils sont, des collègues-imageurs de Dieu qu'Il aime et qu'Il veut apporter à Sa famille par le biais de l'Évangile.

Pensez à la propre vie de Jésus. Ce n'était pas facile. Comme le dit la Bible, « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces » (1 Pierre 2 :21). Jésus a vécu une vie de sacrifice. Il a mis Dieu en premier, suivi de Son « prochain » (tout le reste du monde) :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Mt. 22 :36-40).

Jésus a vécu de cette façon non pas pour que Dieu l'aime ou soit heureux avec Lui. Dieu aimait déjà Jésus bien avant qu'Il ne vienne et ne fasse « des œuvres » performées pour accomplir l'alliance. Il aimait Jésus « avant la fondation du monde » (Jean 17 :24).

Suivre Jésus peut être difficile. Puisqu'aucun croyant n'est comme Jésus quand ils croient en tout premier lieu (et puisqu'il est difficile de constamment vivre comme Jésus), chaque disciple doit avoir un changement du cœur (ce que la Bible appelle « la repentance ») à propos de son comportement. Je sais que moi je l'ai fait. Il y avait des choses que je devais arrêter de faire et des choses que je devais commencer à faire. Mais rien de tout cela ne devait faire en sorte que Dieu m'aime. Il m'aimait déjà.

Jésus a fait ce qu'il a fait parce qu'Il aimait Dieu. Alors nous aussi. Jésus a vécu d'une certaine manière pour aider les autres à croire en Lui et en Son plan. Alors nous aussi. Jésus savait pourquoi il était sur la Terre; comment Il allait mourir une façon atroce à notre place. Mais Il a aussi fait confiance au plan et au pouvoir de Dieu. Il allait ressusciter des morts et Il allait être de nouveau avec Son Père.

Nous devons avoir la même perspective éternelle. Ce monde n'est pas notre vrai domicile. C'est temporaire. Le prochain est permanent. À cause de ce que Jésus a fait, nous allons hériter de la vie éternelle dans ce monde-là, en laissant celui-ci derrière. Le but de nos vies devrait être de montrer notre loyauté et notre gratitude envers celui qui nous a sauvés et d'aider les autres à entrer dans la famille de Dieu.

Et si nous échouons ? Et si nous péchons ? Nous allons commettre les deux. Dieu le sait. Il connaît les humains assez bien ! Il sait qui nous sommes. Mais Il nous aimait déjà avant que nous ayons le moindre intérêt à faire quelque chose pour l'aimer en retour. Il nous a aimés quand nous étions Ses ennemis (« lorsque nous étions encore des pécheurs »). Dieu nous a aimés avant que nous soyons dans Sa famille. Pourquoi nous aimerait-Il moins ou arrêterait-Il de nous aimer maintenant que nous sommes dans Sa famille ? Quand nous péchons et nous échouons, Il nous pardonne. Il veut que nous *croions* cela et que nous recommencions à imiter Jésus.

Pourquoi vivre comme Jésus ?

J'ai dit il y a quelques instants qu'il y a beaucoup de raisons de vivre comme Jésus, mais *gagner l'amour de Dieu n'en fait pas partie*. Quelles sont ces raisons ?

Premièrement, le péché est autodestructeur et nuit non seulement à nous, mais à ceux qui nous entourent. Dans ma propre famille étendue, j'ai vu les effets de l'alcoolisme, de la toxicomanie et de l'infidélité. Il est évident que ces choses détruisent des vies. Il devrait également être évident que les choses que le monde (la culture non-croyante) offre pour le plaisir et la satisfaction personnelle sont temporaires et n'ont aucune valeur durable. La culture nous dit de « vivre la vie » pour satisfaire notre propre « bonheur » indépendamment de la misère que nos décisions créent. Elle n'offre aucune perspective éternelle. Elle nous invite à vivre que pour le moment. Il n'y a pas d'appel supérieur. La Bible expose cet état d'esprit pour ce qu'il est :

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en Lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. (Jean 2 :15-17)

Deuxièmement, et à bien des égards, l'opposé du premier : vivre une vie pieuse bénit les autres. La vérité est que notre façon de vivre et de penser soit bénit les autres ou les maudit. Jésus a servi les gens et a été une bénédiction pour eux. Poursuivre un style de vie motivé par la satisfaction de soi et l'absorption de soi n'accompli pas grand-chose. Chaque comptoir de supermarché nous offre des exemples de cette réalité. La bénédiction des gens ne reflète pas seulement Jésus, mais elle mène à la réalisation personnelle. Votre vie compte quand elle a été mise au service des autres.

Troisièmement, une vie pieuse nous permet d'être un témoin cohérent pour l'Évangile. Si les gens regardent nos vies et ne voient aucune distinction avec le monde des non-croyants, et ne voient pas une vie vécue au service des autres, ils ne trouveront pas l'Évangile crédible (ou au moins, ils seront confus). Ils verront nos vies comme une contradiction du message de Jésus. En d'autres mots, les gens s'attendent à ce que nous vivions comme Jésus; la personne que nous disons qui les aime. Ce n'est pas déraisonnable. L'alternative est l'hypocrisie et personne n'apprécie l'hypocrisie.

Vivre une vie pieuse ne s'agit pas de gagner une place au ciel. Il ne s'agit pas de placer Dieu dans notre dette dû au « points spirituels » que nous avons accumulés. Des passages comme ceux-ci ont un objectif totalement différent :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Rom. 12 :1-2)

Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre bon, agréable et parfait. (2 Tim. 2 :19-21)

Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (Php. 2 :1-8)

Ces passages nous donnent une idée de la façon dont nous devrions vivre, mais nous n'avons toujours pas abordé les points spécifiques sur la vie de disciple. Comme vie un disciple ? Que fait un disciple ? Heureusement, Jésus et Ses premiers disciples, les premiers chrétiens, l'ont bien communiqué. Jésus n'a jamais dit à Ses partisans de faire quelque chose qu'Il ne faisait pas Lui-même; et Il leur a montré comme le faire. À leur tour, ils ont suivi Son exemple et ils ont enseigné aux autres à faire de même au tout début du commencement de l'Église.

Chapitre neuf

Qu'est-ce que fait un disciple ?

Ça pourrait vous surprendre, mais Jésus n'a pas commandé à Ses disciples de faire autant de choses. Sa vision d'aimer Dieu et les autres n'était pas compliquée. Mais ce qu'Il leur a commandé de faire est profond et change la vie quand il est mis en pratique. Nous commencerons par le point le plus important d'être un disciple.

Les disciples aiment Dieu, leur prochain et s'aiment entre eux

Nous savons déjà comment Jésus a résumé une vie dédiée à Dieu. Les plus grands commandements étaient :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. (Mt. 22:36-40)

Jésus a fait ses choses. Il a dit à Ses disciples : « afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné » (Jean 14 :31). Comment Jésus a-t-Il montré qu'Il aimait Dieu, Son Père ? Il a obéi à Dieu. Il a accompli le plan de Dieu pour Lui. Il leur a dit aussi : « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés » (Jean 15 :9). Jésus a demandé à Ses disciples de faire de même, comme le montrent clairement ses commentaires sur les dieux plus grands commandements.

Jésus est allé plus loin en s'utilisant Lui-même comme exemple. Il a dit à Ses disciples de s'aimer les uns les autres comme Il les avait aimés. Quand ils le feraient, ils Lui obéiraient et plairaient à Dieu. Il leur a dit :

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes Mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de Mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais Moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en Mon nom, Il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. (Jean 15 :13-17)

... Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (Jean 13 :34-35)

L'amour pour Dieu et l'amour les uns pour les autres sont, d'après Jésus, les caractéristiques fondamentales et indispensables de Ses disciples. Jésus n'a pas vu ces deux commandements comme contradictoires sous aucune forme. Ils n'étaient pas en tension. Ils étaient les deux faces de la même médaille. Ils étaient inséparables.

Mais comment devons-nous aimer les gens ? La plus grande expression de ceci est de donner sa vie : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15 :13). Ceci est ce que Jésus a fait pour nous:

A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. (Rom. 5:7-8)

Autre que cette expression ultime, je ne peux pas trouver une meilleure description autre que 1 Cor. 13 :4-7. Ça dit à peu près tout ce qui doit être dit. Voici les caractéristiques de l'amour de ce passage :

- L'amour est patient;
- L'amour est plein de bonté;
- L'amour n'est pas envieux;
- L'amour ne se vante pas;
- L'amour ne s'enfle pas d'orgueil;
- L'amour ne fait rien de malhonnête;
- L'amour ne cherche pas son intérêt;
- L'amour ne s'irrite pas;
- L'amour ne soupçonne pas le mal;
- L'amour ne se réjouit pas de l'injustice;
- L'amour se réjouit de la vérité;
- L'amour excuse tout;
- L'amour croit tout;
- L'amour espère tout;
- L'amour supporte tout.

Vous allez généralement voir des points dans cette liste sur des cartes lors de la Saint-Valentin ou d'un swag romantique. C'est bien, nous devons aimer notre épouse ou la personne que nous espérons pouvoir devenir notre épouse. Mais 1 Cor. 13 :4-7 ne s'agit pas vraiment de la romance. C'est ainsi que nous devrions traiter les gens en général. Qu'ils le reconnaissent comme amour est sans importance. Dieu le verra et le saura.

Certaines de ces expressions doivent être lues dans le contexte des autres expressions dans la liste. Par exemple, « l'amour croit tout » doit être équilibré par « l'amour se réjouit de la vérité. » Nous ne pouvons pas isoler « l'amour croit tout » pour conclure que l'amour croit en un faux ou mauvais

enseignement. De la même manière, « l'amour espère tout » ne signifie pas espérer le mal contre quelqu'un. Mais en général, la liste est facile à comprendre; et c'est un défi quotidien de la vivre.

Un point de plus avant de continuer. Il est crucial de réaliser que pratiquement tout ce qui ressort de la vie de disciple découle du premier commandement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :34-35). S'aimer les uns les autres (aimer les gens) est le point central d'orientation pour les autres choses que font les disciples (prier, jeûner, donner, communions, etc.). Toutes ces autres choses sont des expressions de ce commandement fondamental.

Les disciples prennent soit les uns pour les autres

Cet élément de la vie de disciple découle de s'aimer les uns les autres. S'occuper les uns les autres, c'est être dans une communauté et de la nourrir.

À mesure que de plus en plus de gens acceptaient l'Évangile dans les jours qui ont suivi la Pentecôte (Actes 2 :1-4), ils ont commencé à faire partie d'une communauté en plein croissance qui allait s'appeler « l'église » (dans leur cas, celle de Jérusalem). Dans le Nouveau Testament, ce terme ne faisait pas référence à un bâtiment ou à une organisation officielle. Le Nouveau Testament nous dit que l'église de Jérusalem était notoirement pauvre. Ils n'avaient pas de bâtiment où se réunir (et il y avait des milliers de nouveaux croyants; Actes 2 :41, 47; 5 :14). Ils n'avaient aucun statut légal officiel, de sorte que les croyants ont été persécutés (Actes 3 :11 – 4 :31; 5 :17-42).

Si « l'église » n'était pas un bâtiment ou une organisation dotée d'un statut légal, quelle était sa signification ? Comment les disciples de Jésus se sont-ils soutenus ? Ils ont formé une communauté rattachée et dévouée à soi-même. Trop souvent, dans les églises modernes, nous utilisons le mot communauté pour décrire quelque chose de plus similaire à un groupe de personnes qui partage un même intérêt, par exemple comme des fans d'une équipe de sport ou comme des partisans mutuels pour une bonne cause. Cela est loin d'être la communauté du Nouveau Testament. La communauté de l'église du Nouveau Testament était une famille.

Quelle est la différence entre la famille et un groupe de personnes qui s'unissent pour un intérêt mutuel ? Beaucoup de choses. Est-ce que vous vous attendriez à ce que quelqu'un vous donne de l'argent pour payer votre loyer ou votre épicerie simplement parce que vous aimez la même équipe de baseball ? Est-ce que vous vous attendriez à ce que quelqu'un vous donne un emploi ou répare votre voiture simplement parce que vous avez voté pour la même personne ou parce que vous avez couru dans la même course de 5 kilomètres pour collecter des fonds pour une cause ? Bien sûr que non. Mais, vous vous attendriez d'avoir de l'aide des membres de la famille (ou du moins, c'est ainsi que la famille, les liens de sangs, est supposée fonctionner).

C'est ainsi que l'église primitive était. En voici un aperçu :

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Actes 2 :41-47)

Ce passage ne décrit *pas* le communisme ni le socialisme. Il ne décrit *aucun* système politique. Il n'y a rien dans le passage où un gouvernement ou un État donne des directives ou utilise la coercition pour le comportement que vous observez. C'était entièrement volontaire. Il décrit le comportement d'une famille saine et normale. Les familles répondent aux besoins de leurs membres. Il se trouve que celle-ci est composée de milliers de personnes.

Ceci est une image de ce que font les disciples. Ils nourrissent la communauté. Ils s'aiment et ils se soutiennent les uns les autres comme le ferait une famille. Cela signifie partager des ressources. Pour certains croyants, cela peut être de l'argent; pour d'autres, cela peut être du temps, un service ou une compétence. Fondamentalement, la communauté fait ce qui doit être fait pour ceux qui sont dans la communauté.

Vous pourriez vous demander, avec tant de personnes impliquées, comment cette communauté pourrait se connaître les uns les autres. Les croyants se rassemblaient dans le temple (ce qui causait généralement un conflit avec les dirigeants juifs, mais c'était bon pour l'évangélisation) et ils se rencontraient « dans les maisons » (Actes 2 :46; 5 :42). Ceci signifie que « l'église » de Jérusalem, la communauté chrétienne d'origine, était en réalité un réseau de plus petites communautés. Les personnes en plus petit nombre au sein de la communauté constituaient la première ligne de soutien et de reconnaissance des nouveaux croyants.

Ces communautés étaient les points d'entrée pour les nouveaux croyants. La communauté chrétienne était pour les personnes qui avaient accepté l'Évangile. Chaque communauté participait à la formation de disciples de ses membres et, de certaines façons, des croyants dans la grande communauté. À quoi ceci ressemblait-il ?

La première chose qui se passait généralement était de baptiser les nouveaux croyants (Actes 2 :41; 8 :12-13; 10 :47-48; 16 :15). Le baptême était un acte public (cela était observé par des témoins; par d'autres membres de la communauté) afin d'identifier Jésus et Ses partisans. Cela signifiait plusieurs choses, entre autres, que vos péchés avaient été pardonnés à cause de ce que Jésus avait fait sur la croix et que vous aviez maintenant une nouvelle vie (Rom. 1-4; 2 Cor. 5 :17). Le baptême

était la première étape pour entrer dans la vie de la communauté. Les personnes baptisées reconnaissaient leur foi en Jésus et les témoins reconnaissaient leur engagement.

Lorsque les communautés de croyants se réunissaient, elles découvraient des besoins. Si elles pouvaient répondre aux besoins des membres de leur petite communauté, elles le faisaient. Ceci permettait aux croyants qui rencontraient des besoins d'imiter Jésus. Pour ceux qui étaient aidés, ils apprenaient « en temps réel » comment vivre comme Jésus. Lorsque les besoins étaient supérieurs à ce que les petites communautés pouvaient entreprendre, la grande famille de croyants était là pour aider. C'était pour ce ministère de coordination plus ample que les apôtres, les disciples originels de Jésus qui dirigeaient l'église primitive de Jérusalem, ont élus des hommes d'aide (des « diacres ») pour organiser la « distribution qui se faisait chaque jour » (probablement de la nourriture) à travers la communauté (Actes 6 :1-7).

L'une des pratiques des églises primitives à cet égard consistait à organiser un festin en relation avec le souvenir du « repas du Seigneur » (1 Cor. 11 :17-34). Le « repas du Seigneur » était une célébration commémorative du dernier repas, lorsque Jésus a annoncé aux disciples que Son corps et Son sang seraient bientôt donnés pour eux. Jésus leur a dit que donner Sa vie était un accomplissement de la « nouvelle alliance » (Lc. 22 :20). La description du festin durant le repas du Seigneur dit la même chose (1 Cor. 11 :25). Le repas du Seigneur était un moyen de commémorer ce que Jésus avait fait. Jésus avait dit à Ses disciples de le faire « en mémoire de Moi » (1 Cor. 11 :24-25). C'était aussi un autre moyen de s'assurer de prendre soin des pauvres de la communauté des croyants.

Communion de disciples

« Communion » est un mot néotestamentaire qui se réfère à l'activité de la communauté des croyants. Prendre soin les uns des autres fait partie de la communion biblique, car lorsque les croyants se rencontrent, les besoins peuvent être discernés et satisfaits. Cela dit, nous avons besoin d'une brève discussion sur la communion pour parler d'autres choses que font les disciples.

Plusieurs chrétiens aujourd'hui associent la « communion » à s'amuser ensemble. Bien sûr, faire des activités amusantes ensemble renforce les relations. Jouir de la compagnie des gens crée des liens. Mais, ce n'est pas vraiment une communion biblique dans le sens de devenir des disciples.

À la base, la différence entre faire des choses amusantes ensemble et une communion biblique est qu'elle ne consiste pas simplement à passer du temps ensemble. C'est beaucoup plus intentionnel.

Le but de la communion est ultimement de devenir « une même âme » autour de Jésus pour que nous puissions avoir « sa pensée en nous. » En d'autres mots, le but de la communion est la vie de disciple. Quelques versets de Philippiens démontrent cette idée :

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez

fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile. (Php. 1 :27)

Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.... Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ. (Php. 2 :1-2, 5)

Que signifie avoir la pensée de Christ et d'être ensuite d'une seule pensée en tant que communauté de croyants ? Est-ce que cela signifie que tout le monde croit les mêmes choses dans tous les moindres détails ? Non. La Bible parle d'unité et non d'uniformité. Une meilleure façon de comprendre d'avoir « une même pensée » est que tous les membres de la communauté poursuivent le même objectif : être comme Jésus. Le but est l'harmonie, et non l'unanimité, dans la recherche de la ressemblance du Christ et la coexistence en communauté.

Les communautés de croyants primitives s'engageaient dans un certain nombre d'activités afin d'atteindre cet objectif. Ils priaient, jeunaient, adoraient et étudiaient les Écritures. Puisque toutes ces activités sont des choses que les disciples font individuellement ou ensemble, je parlerai de chacune d'elles séparément au fur et à mesure que nous continuons.

Les disciples prient

Dans les termes les plus simples, la prière c'est parler à Dieu. Mais cela nécessite plus de réflexion. Dieu ne sait-Il pas déjà ce que nous pensons ? Il le sait. Alors, pourquoi prier ? La prière n'est pas pour informer Dieu. La prière est un moyen de montrer à Dieu (et aux autres) que nous dépendons de Dieu. C'est une façon d'exprimer que nous voulons que Dieu agisse, que nous ne dépendons pas sur nous-mêmes ou que nous ne puissions pas trouver une solution nous-même. La prière développe notre propre sentiment de dépendance et de sécurité en Dieu seul. Dans ce sens, la prière est de l'adoration. La même chose est vraie pour la prière en groupe.

Dans Luc 11 :1, les disciples, se référant à Jean-Baptiste et à ses disciples, ont demandé à Jésus : « Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » La réponse de Jésus est ce qui est maintenant le fameux « Notre Père » (Luc 11 :2-4; cf. Mt. 6 :9-15). Il est important de noter que Jésus n'a pas dit aux disciples quels mots prier dans la prière du Notre Père. Au lieu, Il leur a dit « Voici donc comment vous devez prier » (Mt. 6 :9). Il leur donnait un modèle. Nous n'avons pas besoin d'utiliser des formules ou des mots spéciaux pour parler à Dieu. *Tout simplement, parlez à Dieu.* Aussi, la prière ne devrait jamais être faite pour le spectacle (Luc 18 :9-14).

Il n'y a rien dans la prière du Notre Père que Dieu ne soit pas au courant. Encore une fois, la prière ne s'agit pas de remplir des lacunes dans la connaissance de Dieu. Au lieu, la prière du Notre Père

est associé à des choses tels que l'adoration et l'honneur de Dieu (« que Ton nom soit sanctifié »), l'obéissance à la volonté de Dieu (« que Ta volonté soit faite »), le pardon (« pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »), et la requête d'être libéré de la tentation et du mal (« ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin »). La prière est quelque chose qui est conçue pour aligner nos cœurs avec la Seigneurie de Dieu dans nos vies et pour développer une attitude de dépendance en Lui.

La Bible est remplie de prières, soit individuelles ou collectives. Si vous les lisez, vous apprenez que la prière est aussi le moyen par lequel nous pouvons déverser nos sentiments envers Dieu : la colère, la peine, l'amour, etc. Dieu n'apprend rien quand nous faisons cela. Nous apprenons à nous soumettre à Lui en croyant qu'Il est bon et qu'Il sait ce qu'il y a de mieux, et à demander de l'aide à Dieu. Jésus a dit que Dieu certainement répondrait dans le contexte de Sa sage volonté. En d'autres mots, les réponses de Dieu ne fournissent pas toujours ce que nous voulons, mais Dieu connaît tout le reste de ce qui arrive dans le parcours de toute expérience humaine et tout comportement, et qu'Il travaille sur Son plus grand plan. Dieu peut aussi répondre d'une manière inattendue.

Les prières de la Bible ne sont pas non plus centrées sur elles-mêmes. La plupart de leurs contenus visent à bénir les autres ou à demander la miséricorde de Dieu sur les autres. Les lettres de Paul incluent habituellement des prières pour ceux à qui il écrit. La prière ne consiste pas toujours, ni même en grande partie, à exprimer nos propre besoins et désirs.

Jésus priait fréquemment. Il suivit son propre enseignement que la prière devrait être persistante (Col. 4 :2-6, Luc 18 :1-8). Jésus n'a pas obtenu réponse à toutes Ses prières; ce qui était acceptable pour Lui, car Il se préoccupait davantage que la volonté de Dieu soit faite (Mt. 26 :36-46). Ceci est un rappel important sur la prière. Jésus a enseigné que Dieu répondrait lorsque nous prions (Luc 11 :9-13), mais nous ne pouvons pas supposer que Dieu répondrait comme nous le voudrions si nous Lui désobéissons ou si nous ne sommes pas en accord avec Sa volonté (Jacques 4 :3; 1 Jean 3 :22; 5 :14).

Les disciples jeûnent

Le jeûne peut ne pas être familier à plusieurs lecteurs. Généralement, « jeûner » de quelque chose veut signifier de *s'abstenir* de cette chose. « Jeûner » de nourriture signifie de ne pas en manger. C'est ce genre de jeûne que nous voyons le plus souvent dans la Bible, mais pas toujours. Jésus a jeûné (Mt. 4:2). Il a présumé que les disciples suivraient son exemple et les avertissaient de ne pas être hypocrites quand ils le feraient (Mt. 6 :16-18). Le jeûne ne s'agit pas d'attirer l'attention sur vous-même. C'est entre vous et Dieu.

Le jeûne ne s'agit pas simplement de s'abstenir de nourriture. Vous pouvez jeûner de toutes sortes de choses dans n'importe quelle manière que vous voulez. Jésus ne recommandait pas de stratégie pour perdre du poids. Il avait autre chose en tête quand il jeûnait et quand il parle de jeûne. Bien que la Bible contienne de nombreux exemples de jeûne, il n'y a pas de règles spécifiques. Paul a

noté que les couples mariés pouvaient jeûner après le rapport sexuel (1 Cor. 7 :1-5) pour accorder une attention particulière à une question de prière.

Mais pourquoi le faire ? Les paroles de Paul dans 1 Cor. 7 :5 sur les couples qui sont en accord de s'abstenir sexuellement pendant un certain temps nous donnent une indication : « Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière. » Le jeûne est une pratique spirituelle conçue pour nous aider à nous concentrer sur la prière. Comment cela se fait ? Peut-être qu'un exemple peut aider. Si vous décidez de jeûner de nourriture pendant une journée, chaque fois que vous avez faim, ceci vous rappelle de prier. Votre jeûne est un rappel et attire votre attention sur la raison pour laquelle vous avez décidé de jeûner.

Une autre façon de penser au jeûne est de demander ce qui nous distrait de la prière ou, plus généralement, de notre marche avec Dieu. La réponse pourrait être nos téléphones, la télévision ou un passe-temps. Ce sont toutes des choses que nous pouvons mettre de côté pour un temps (« jeûner » de...) afin de ramener notre esprit à Dieu et à la prière.

Les communautés chrétiennes primitives jeûnaient afin de collectivement se concentrer sur la prière (Actes 13 :1-3; 14 :23). Dans l'Ancien Testament, le jeûne communautaire était également un moyen de montrer une douleur collective pour le péché et la repentance (Jér. 36 :6; Joël 2 :12).

Les disciples adorent

Vous pourriez penser que l'adoration est facile à définir ou à comprendre. Bien, ce l'est et ce ne l'est pas. Nous équivalons trop souvent l'adoration à ce qui se passe dans un service religieux, principalement la musique. Ce n'est pas cela l'adoration, du moins en ce qui concerne la définition de la Bible, bien que la musique et les chants fassent partie des rassemblements chrétiens (Éph. 5 :19; Col. 3 :16). Une autre tendance dans notre culture est de considérer l'adoration comme un sentiment ou une expérience mystique en soi. Cela n'est pas non plus de l'adoration. Il y a plusieurs passages sur lesquelles nous pourrions songer, mais examinons-en deux :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. (Rom. 12 :1-2)

Jésus a dit à la femme samaritaine : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (Jean 4 :23)

Nous avons déjà parlé du premier dans notre discussion sur le fait de vivre une vie sainte. Comment adorer Dieu ? Vivre comme Jésus. Ne vous conformez pas au monde; ses valeurs et ses objectifs égoïste. *Cela* est de l'adoration. La vraie adoration est donc une affaire de cœur.

Le deuxième passage est intéressant pour une raison spécifique. Jésus a dit à la femme que Dieu recherche des personnes pour l'adorer. L'adoration n'est donc pas quelque chose qui provient de nous. Nous sommes *invités* à répondre à la bonté et à l'amour de Dieu. *Comment* et *où* nous faisons cela peut varier. Nous pouvons le faire individuellement, avec ou sans musique, à l'intérieur ou à l'extérieur d'un service religieux. Nous pouvons également le faire de manière collective, en communion avec d'autres croyants.

Lorsque les croyants se rencontrent dans une communion, ils vont « s'exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébr. 10 :24-25). En d'autres mots, ils se poussent mutuellement vers l'adoration spirituelle, ainsi imitant Jésus. Ils louent Dieu pour Sa bonté, Son amour et Sa présence providentielle dans leur vie (Actes 2 :46-47; Jacques 5 :13). La louange incluait chanter des chants et faire de la musique (Mt. 26 :30; Éph. 5 :19; Col. 3 :16), mais elle est incontestablement liée à une vie sainte « ... pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu » (Php. 1 :10-11).

Nous ne pouvons pas perdre de vue le fait que notre « adoration spirituelle » de Dieu est essentiellement liée à notre façon de vivre (Rom. 12 :1-2). Il ne s'agit pas d'une expérience de trente minutes à la maison ou dans une église. Il s'agit *d'une vie* orientée par Dieu et dirigée vers Lui.

Les disciples confessent leurs péchés et acceptent le pardon de Dieu

L'une des choses que doit affronter un disciple dès le début de leur parcours afin de suivre Jésus est qu'ils auront des échecs. Aucun de nous n'est sans péchés comme Jésus (2 Cor. 5:21; 1 Pierre 2 :21-22; 1 Jean 3 :5) ni pouvons-nous espérer l'être. La Bible est claire sur ce point. Les disciples ont péché (Mc. 14:30, 68, 72). L'un deux, Jean, a écrit plus tard dans sa vie :

Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. (1 Jean 1 :7-10)

Il est merveilleux de savoir, par contre, que notre appartenance à la famille de Dieu n'est pas due à notre performance. Nos bonnes œuvres ne peuvent pas couvrir notre dette envers Dieu. Il ne nous doit jamais la vie éternelle en raison de tout mérite que nous pourrions penser avoir. Notre performance (ou son absence) ne l'a pas éloigné de nous. Dieu nous a aimés « lorsque nous étions encore des pécheurs » (Rom. 5 :8). Par conséquent, nous devons nous rappeler que puisque le salut ne pourrait jamais être obtenu par la perfection morale, il ne peut se perdre par l'imperfection morale.

À la lumière de notre imperfection, le véritable disciple de Jésus doit rester concentré sur la gentillesse et l'amour de Dieu. Regardez à nouveau le passage de la lettre de Jean. Il nous dit exactement quoi faire lorsque nous échouons envers Dieu, soit en faisant quelque chose qui *ne soit pas* conforme à l'imitation de Jésus, ou en laissant quelque chose de côté qui *est* conforme à être semblable à Lui : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

Lorsque nous péchons et échouons, nous devons le reconnaître. C'est ce que la confession signifie. Nous ne devons pas cacher, excuser ou rationaliser notre péché. Dieu veut que nous l'admettions. Pourquoi ? Nous devons être humiliés. Nous devons nous rappeler que le salut concerne ce que quelqu'un d'autre (Jésus) a fait pour nous, et non pas ce que nous gagnons. La confession reconnaît que nous sommes des enfants de Dieu à cause de Jésus. Nous pouvons être sûrs que notre péché ne nous sépare pas de Dieu; nous ne serons pas expulsés de la famille (Rom. 8 :31-39). Dieu savait avant que nous acceptions l'Évangile que nous avions des défauts. Ce n'est pas quelque chose qui le surprend. Ça ne change pas ce qu'Il ressent à propos de nous.

Une question évidente est alors de savoir pourquoi nous devrions nous soucier de pécher. Les disciples du Nouveau Testament ont rencontré cette attitude chez les gens. L'apôtre Paul l'a abordé dans sa lettre aux chrétiens de Rome :

Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? ...Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? (Rom. 6 :1-2, 12-16)

Notez que la Bible ne dit pas « Dieu nous livre, ne péchez pas ou Dieu ne vous aimera plus ! » Plutôt, la préoccupation est de retourner à l'esclavage de l'autodestruction. Donc, d'un côté, nous péchons, mais de l'autre, nous devons éviter de pécher. Cette lutte était quelque chose que l'apôtre Paul connaissait bien (Rom. 7 :7-25), mais pourtant il était un disciple remarquable de Jésus. Le Nouveau Testament nous avertis à plusieurs reprises qu'il y a une guerre en dedans de nous. Nos cœurs veulent suivre Jésus, mais notre être imparfait veut la gratification de soi et la prééminence dans notre façon de vivre (1 Pierre 2 :11; Jacques 4 :1).

En cherchant de suivre Jésus, il est une bonne idée, comme le dit le proverbe, de « garder les comptes courts avec Dieu. » L'idée est que, lorsque nous échouons, nous devons être prompts à le

confesser et remercier Dieu de Son pardon. Nous devrions nous rappeler ce que notre péché a coûté à Jésus. Nous devrions continuer à Le suivre dans un amour fidèle, reconnaissant qu'Il est allé à la croix « lorsque nous étions encore des pécheurs » (Rom. 5 :8) afin que nous puissions être ses frères et ses sœurs.

Les disciples étudient la Bible

Dans l'Église primitive, les croyants écoutaient l'enseignement des apôtres et étudiaient les Écritures. Paul et d'autres apôtres missionnaires ont fait la même chose quand ils ouvraient des églises ailleurs (Actes 2 :42; 4 :2; 5 :42; 17 :10-11; 18 :11; 20 :20). C'était la méthode la plus répandue pour apprendre la Bible durant l'ère du Nouveau Testament puisque la plupart des gens n'avaient pas leur propre copie de la Bible. Beaucoup de croyants ne pouvaient pas lire non plus. Même si nous faisons partie d'une culture littéraire et que nous avons accès à la Bible, nous pouvons bénéficier d'un apprentissage en communauté.

Apprendre la Parole de Dieu est nécessaire pour suivre Jésus. Comment pouvons-nous autrement apprendre sur le péché (sur les comportements et les attitudes à éviter) et sur la vie remplie de l'Esprit (la façon dont nous devrions nous comporter) ? L'Écriture nous enseigne à vous dépouiller de « votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éph. 4 :22-24). Lorsque nous faisons partie de la famille de Dieu par la foi en l'Évangile, l'Esprit nous habite (1 Cor. 3 :16-17; 6 :19-20; 2 Cor. 6 :16; Éph. 2 :22) et nous aide à mener une vie fructueuse :

Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. (Gal. 5 :18-24)

Les disciples apprennent et vivent la Parole de Dieu dans leur vie. C'est ainsi que Jésus a montré qu'Il aimait Dieu; Il obéit à la volonté de Dieu. La communauté est une aide importante à cet égard. Dans une communauté, nous rentrons en contact avec des croyants matures qui ont suivi Jésus pendant de nombreuses années. Nous pouvons apprendre comment leur vie a changé lorsqu'ils ont appris à mettre de côté le « vieil homme...et à revêtir l'homme nouveau ». Nous pouvons leur demander des encouragements lorsque nous luttons dans notre quête pour être comme Jésus. Ils peuvent nous rappeler l'amour et le pardon de Dieu. Ils comprennent, puisque chaque chrétien lutte pour se détourner du péché et faire ce qui est juste (1 Jean 1 :5-10). Même les apôtres ont

lutté contre le péché et à faire ce qui est juste (Rom. 7 :7-25; Gal. 2 :11-14). La communauté exprime responsabilité, empathie et encouragement au cours de notre recherche à nous conformer davantage à l'exemple de Jésus.

Les disciples souffrent

Celui-ci peut vous surprendre, mais c'est clair dans le Nouveau Testament. Jésus a dit à Ses disciples :

Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. (Jean 15 :18-20)

C'est à ce point où la loyauté croyante est réellement mise à l'épreuve. C'est une chose d'apprendre que nous devons avoir un changement de cœur à l'égard de notre façon de vivre. C'est une autre affaire de suivre Jésus et d'en souffrir. Les apôtres ont souffert pour avoir suivi Jésus (Actes 5 :41; 9 :16; 21 :13; 2 Cor. 11 :22-29). Persévérer dans la foi est un thème récurrent dans le Nouveau Testament (Rom. 8 :17-18; 2 Cor. 1 :3-7; Php. 1 :27-30; 1 Pierre 3 :13-17). Pierre, l'un des douze disciples originaux, avait vu Jésus souffrir et il avait été emprisonné pour sa foi (Actes 12 :1-19). Il a écrit aux croyants qui avaient été délogés et dispersés sous la persécution :

En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. (1 Pierre 2 :20-23)

Persévérer dans la souffrance exige que nous nous souvenions que l'Évangile ne promet pas la tranquillité dans cette vie, mais une place éternelle dans la famille de Dieu dans la vie à venir. Ce monde n'est pas notre véritable domicile.

Les disciples font plus de disciples

Bien que l'amour de Dieu, de notre prochain et de l'un de l'autre soit l'aspect le plus important *en tant* que disciple, la chose la plus importante que *font* les disciples est de former d'autres disciples. C'était la tâche que Jésus avait ordonné à Ses partisans juste avant de monter au ciel. C'est la raison pour laquelle elle s'appelle la Mission confiée aux disciples :

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la Terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Mt. 28:18-20)

« Faites de toutes les nations des disciples. » C'était une grande partie de l'histoire de la Bible. L'autorité des puissances surnaturelles qui ont asservi les nations a été retirée. Dieu veut Ses enfants, Ses partenaires (les disciples de Son Fils, Jésus), de partager partout la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Dieu veut autant de membres de Sa famille que possible. Notre tâche est de raconter la Bonne Nouvelle, de la vivre devant eux et de les amener dans la famille de Dieu; et leur enseigner à faire de même.

Comme faisons-nous cela ? Nous partageons notre foi; la façon que nous sommes venus à croire en l'Évangile. C'est incroyablement simple.

Premièrement, racontez votre vie avant d'avoir cru en l'Évangile et avant d'avoir accepté le pardon de Dieu à travers Jésus. Les gens aiment les histoires, surtout celles d'autres personnes. Pourquoi ? L'histoire d'une personne a toujours quelque chose en rapport avec notre propre histoire. Lorsque vous racontez votre vie avant d'avoir compris l'Évangile à quelqu'un, certains détails de votre vie seront familiers à la personne à qui vous parlez; et peut-être beaucoup de choses de votre histoire entreront-elles en contact avec elles.

Deuxièmement, expliquez-leur pourquoi entendre et croire en l'Évangile a été un tournant pour vous. Habituellement, ceci a quelque chose à voir avec le pardon de nos péchés. C'est merveilleux de savoir que, malgré tout ce que nous nous sommes faits et ce que nous avons fait envers les autres, Dieu nous aime et nous veut tellement qu'Il nous offre le salut. Puis racontez l'histoire de la façon dont Dieu a envoyé Jésus pour que nous puissions être pardonnés et avoir la vie éternelle avec Lui; ce que Dieu voulait depuis le commencement.

Troisièmement, expliquez aux gens l'impact qu'a eu sur votre vie le fait de croire en l'Évangile et d'être pardonné. Expliquez-leur ce que signifie connaître le pardon, l'amour et la promesse de la vie éternelle de Dieu. Expliquez-leur comment cela a changé votre perception de qui vous êtes et de la raison pour laquelle vous êtes ici. Expliquez-leur comment avoir accepté l'Évangile vous a changé.

Certaines personnes voudront peut-être voir la preuve d'un cœur transformé. C'est normal; et c'est une opportunité d'imiter Jésus. C'est l'une des principales raisons de vivre une vie sainte. Jésus a aimé et a servi les gens. Les gens veulent être aimés et recherchent l'authenticité chez les autres. Répondre aux gens comme Jésus le ferait est puissant. Ils vont remarquer. Ils savent quand quelqu'un les aime ou pas. Ils savent quand vous les priorisez avant vous-même à cause du message de l'Évangile. Ce n'est pas tout le monde qui croyait en Jésus. Pas tous croiront en l'Évangile quand vous leur expliquerez et que vous les traiterez comme le ferait Jésus. Mais *plusieurs* le feront.

Noms et termes importants (Glossaire)

- Les termes inclus dans cette liste n'incluent pas les termes définis à travers ce livre. Les items en majuscule et en gras sont inclus dans le glossaire.

Abraham : L'homme que Dieu a choisi d'être l'ancêtre du peuple qui allait devenir les Israélites ou les Juifs.

Actes : Un livre dans le Nouveau Testament à propos de l'histoire des premiers chrétiens.

Adam et Ève : Les deux premiers humains (un homme et une femme) que Dieu a créés.

Alliance : Un accord entre deux parties. Dans la Bible, Dieu fait des alliances avec l'humanité dans lesquelles, Il leur fait des promesses et des bénédictions. Les alliances peuvent (ou ne pas) avoir de conditions.

Ancien Testament : Les premiers 39 livres de la Bible. Leur contenu précède la naissance de Jésus d'une façon chronologique.

Anges : Des êtres surnaturels qui servent Dieu et qui aident les croyants en Jésus. Les termes originaux en hébreu et en grec qui ont été traduits par « ange » dans les Bibles en français signifient « messenger ». Le terme « ange » est alors une description d'emploi : il décrit le rôle d'un membre du royaume céleste de Dieu qui transmet des messages aux peuples de Dieu. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Apôtre : Un terme grec qui signifie un « envoyé ». Il y a différents apôtres dans le Nouveau Testament.

Ascension : Le retour de Jésus vers le ciel après Sa résurrection.

Assyriens : Les ennemis historiques d'Israël venant du Nord de la Mésopotamie.

Babel : L'ancienne ville de Babylone qui était localisée dans le sud de la Mésopotamie (L'Iraq moderne).

Babyloniens : Les ennemis historiques d'Israël venants du sud de la Mésopotamie.

Bible : Une collection de 66 livres anciens et sacrés, écrits par des hommes guidés providentiellement par Dieu. Les 39 premiers livres sont connus sous le nom de l'Ancien Testament, suivis de 27 livres appelés le Nouveau Testament.

Christ : Un mot grec qui signifie un « Oint ». Il est équivalent à « Messie », ce qui est un titre de Jésus.

Chute : Le péché d'Adam et d'Ève et les effets qui ont été engendrés.

Croix : Le moyen d'exécution de Jésus. La croix romaine était un poteau vertical avec une traverse sur laquelle les victimes étaient attachées ou clouées et laissées étouffer après avoir été torturées. Dans le Nouveau Testament, « la croix » se réfère aussi à l'endroit où le péché a été payé et où le salut a été garanti pour tous ceux qui croient en l'Évangile.

Croyant : Quelqu'un qui accepte ou qui croit et fait confiance en l'Évangile.

David : Le deuxième roi d'Israël que Dieu a promis un royaume éternel. Le Messie allait provenir de cette lignée dynastique.

Dépravation : Un terme associé au mal et au péché, bien que souvent, il fait référence à la grandeur et à la fréquence des pensées et comportements pervers.

Diable : Un autre nom pour Satan et le serpent. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Dieu : Dans la Bible, quand ce terme est au singulier et en majuscule, il se réfère à l'être surnaturel qui est unique, ultime et incomparable qui a créé tout ce qui est et qui aime l'humanité.

Disciple : En tant qu'un nom propre, c'est quelqu'un qui suit Jésus en imitant Sa vie et en obéissant Ses enseignements; et, autrement, « la formation de disciple » (ou le « discipulat »), c'est enseigner quelqu'un comment suivre Jésus.

Divinité : Les trois personnes de la Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit) du seul incomparable Dieu.

Dix commandements : Les premières lois morales entremises aux Israélites par Dieu après l'Exode de l'Égypte.

Esprit de Dieu : Un autre terme pour le Saint Esprit.

Esprit Saint : L'Esprit personnel de Dieu qui Lui est égale en essence.

Évangélisme : La mission de répandre le message de l'Évangile par différents moyens.

Évangile : Le message du salut à travers Jésus Christ.

Exode : (1) Le nom du deuxième livre de la Bible; (2) un terme qui décrit la sortie de l'Égypte par l'ancienne nation d'Israël.

Fils : Dans la Bible, « le Fils » (en majuscule) se réfère à la deuxième personne de la Trinité qui est devenu un homme en Jésus.

Fils de Dieu : Dans l’Ancien Testament, ce sont les êtres surnaturels qui sont, soit au service de Dieu, ou soit ceux qui se sont rebellés contre Dieu. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Foi : La confiance qui croit (en quelqu’un ou en quelque chose).

Genèse : Le premier livre de la Bible.

Grâce : Quand Dieu nous offre ou nous donne ce que nous ne nous méritons pas; la bonté de Dieu.

Grande Mission : La mission entremise par Jésus à ses partisans pour répandre l’Évangile et pour faire des disciples à travers le monde.

Guerre spirituelle : La guerre contre le péché et contre les forces hostiles surnaturelles qui oppose la démarche de la Grande Mission. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Hébreu : (1) Un autre terme pour se référer à un « Israélite »; (2) la langue dans laquelle l’Ancien Testament avait originellement été écrite.

Isaac : Le fils d’Abraham né de la part de Sara.

Israël : (1) Le nouveau nom de Jacob, le petit-fils d’Abraham; (2) La nation de l’Ancien Testament qui a été générée par Dieu à travers Abraham et Sara.

Israélites : Les membres de la progéniture d’Abraham. Les membres de la nation d’Israël.

Jacob : Le fils d’Isaac et, alors, le petit-fils d’Abraham. Son nom a été changé plus tard par « Israël ».

Jardin d’Éden : L’endroit original de la création de Dieu où Adam et Ève vivaient. Dieu était aussi présent en Éden.

Jésus : Le Fils de Dieu qui est né de la vierge Marie, mais qui était aussi pleinement Dieu. Dieu est devenu un homme en tant que Jésus afin d’initier le plan de Dieu pour le salut de l’humanité du péché.

Juifs : Un autre nom pour décrire les « Israélites », le peuple de la descendance d’Abraham. Dans l’Antiquité, ceci était le nom donné par les autres nations aux deux tribus restantes des Israélites qui avaient été envoyées en exil.

Mal : Tout ce que Dieu considère moralement et éthiquement mal, nocif et offensif envers Lui et Sa création.

Messie : Un terme hébreu qui signifie un « Oint ». Il se réfère à l'ultime Roi provenant de la lignée de David qui emportera le salut du péché et la libération du peuple de Dieu de leurs ennemis. Dans l'histoire biblique, Jésus était le Messie. Le terme équivalent en grec de ce terme en hébreu est « Christ ». Alors, « Jésus Christ » signifie « Jésus, le Messie ».

Miséricorde : Quand Dieu se retient le droit de nous donner le jugement que nous nous méritons.

Moïse : Un Israélite qui était né durant l'esclavage d'Israël en Égypte et que Dieu avait choisi d'habileté pour conduire Israël hors de cet esclavage.

Mount Sinaï : Le mont où Dieu a appelé Moïse pour libérer les Israélites de l'Égypte et l'endroit où Dieu a donné les dix commandements.

Noé : L'homme que Dieu considérait comme juste durant le temps du déluge. Dieu a demandé à Noé de construire une arche (un grand navire) pour se sauver lui-même, sa famille et les animaux sauvages du grand déluge.

Nouveau Testament : Les 27 livres qui suivent l'Ancien Testament. Leur contenu concerne la vie et le ministère de Jésus, l'histoire des premiers chrétiens et la diffusion de christianisme au premier siècle de notre ère.

Païen : Un terme qui décrit quelqu'un qui ne fait pas partie de la nation d'Israël; c.-à-d. « non-Israélite. »

Pardon (du péché) : Quand Dieu pardonne quelqu'un de leurs offenses et de leur mauvaise démarche contre Lui. Quand Dieu pardonne, quelconque pénalité qu'une personne doit est annulée. Les concepts qui peuvent être associés sont la grâce, la miséricorde et le salut.

Paul : Un apôtre de Jésus dont le ministère était axé sur les païens (les non-Israélites).

Péché : Tout acte ou disposition qui se rebelle ou contredit les normes de Dieu en matière de justice, de moralité et d'éthique.

Pierre : L'un des douze originaux disciples de Jésus.

Puissances des ténèbres : Tous les êtres surnaturels qui sont opposé au plan de Dieu pour Son monde et Sa famille humaine. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Résurrection : (1) Généralement, la conquête de la mort par nouvelle vie après la mort; (2) dans le Nouveau Testament, c'est une référence au fait que Jésus est ressuscité des morts corporellement trois jours après avoir été exécuté sur la croix, ou bien c'est la future résurrection de tous les croyants à la vie éternelle sur la nouvelle terre.

Royaume de Dieu / Christ / Jésus : Le règne de Dieu avec les croyants à travers Jésus sur terre. Le Nouveau Testament présente ce royaume comme étant actuel et en progrès, mais il attend son accomplissement final.

Salomon : L'un des fils de David. Salomon a hérité le trône après la mort de David.

Salut : La délivrance de quelqu'un qui croit en l'Évangile de son éloignement de Dieu à cause du péché. Dans le salut, les péchés sont pardonnés en croyant au message de l'Évangile. Le salut restaure le croyant à la famille de Dieu.

Sara : La femme d'Abraham que Dieu a surnaturellement permis de concevoir un enfant.

Satan : Un nom donné au serpent d'Éden qui a trompé Adam et Ève. Satan était le premier être surnaturel de la création de Dieu de s'avoir rebellé contre Dieu. Satan est l'ennemi principal de Dieu dans le Nouveau Testament. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Saül : Le premier roi d'Israël.

Serpent : L'ennemi d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden. La Bible plus tard appelle ce serpent le Diable et Satan. Voir le « Résumé des termes surnaturels » après le glossaire pour plus de détails.

Surnaturel : Un terme qui se réfère à ce qui est transcendant au, ou à ce qui est hors du, monde et de l'univers naturel (le physique et le matériel). Un être surnaturel fait référence à un être spirituel et qui est, par nature, désincarné.

Terre promise : Un terme appliqué au territoire d'Israël, l'endroit que Dieu a promis à Abraham où sa progéniture pourrait s'installer. Avant son occupation par les Israélites, l'Ancien Testament se référait à cet endroit par Canaan.

Trinité : Les trois personnes de la Divinité; la doctrine biblique que Dieu est un, mais qu'Il existe en trois personnes éternelles.

Résumé des termes surnaturels

La Bible nous présente une variété de termes pour les êtres qui habitent le monde spirituel. La tradition chrétienne a souvent combiné ces termes, créant de la confusion. J'ai dédié la plupart de ma carrière académique à ces sujets, et j'inviterais quiconque qui serait intéressé sur les anges, Satan et les mauvais esprits de lire (en ordre) :

- *Supernatural: What the Bible Teaches About the Unseen World and Why it Matters*
 - *Surnaturel : Ce que la Bible enseigne sur le monde invisible—et pourquoi cela est important* (Traduction en français)
- *The Unseen Realm: Recovering the Supernatural Worldview of the Bible*
- *Angels: What the Bible Really Says About God's Heavenly Host*
- *Demons: What the Bible Really Says About the Powers of Darkness*

Le premier de ces livres est tout comme celui-ci : il n'a pas comme objectif une discussion académique. Les trois autres livres sont académiques par nature (beaucoup de notes de bas de page et de détails). Il y a des milliers de notes et de références dans ces livres puisées de ressources érudites afin d'appuyer le contenu.

Pour celui-ci, il serait utile de réviser et de résumer le monde surnaturel qui a été référé dans notre présentation de l'histoire de la Bible.

La Bible enseigne qu'il y a un monde invisible : un monde d'êtres divins. Par nature, ces êtres non pas de corps, bien qu'ils puissent entreprendre une forme physique. Le monde des esprits est « surnaturel » : un monde qui est par nature différent que le monde physique et alors au-delà (« sur... ») du monde naturel et physique.

Dieu est un membre du monde des esprits, mais il est supérieur à celui-ci car il est son créateur. Dieu seul est non-créé et éternel. Il a créé tous les autres esprits qui habitent le monde spirituel tout comme il a créé toute vie dans le monde que nous connaissons (c.-à-d. le monde physique et matériel).

La Bible décrit les membres du monde des esprits avec une variété de termes (p. ex. Rom. 8 :38; 1 Pierre 3 :22). J'en ai introduit quelques-uns dans ce livre. Certains de ces termes sont des descriptions d'un emploi : différentes façons de décrire ce que l'esprit *fait*. « Ange » est un exemple. Le terme signifie « messenger ». Tout ceci étant dit, dans la culture gréco-romaine du Nouveau Testament, « [les] anges » est devenu un terme utilisé pour n'importe quel membre de l'armée céleste qui ne s'était pas rebellé contre Dieu. Le terme « démon » est devenu un titre de tous ceux qui se sont rebellés, malgré le fait que « démon » avait diverses significations dans le monde antique.

La phrase descriptive « Fils de Dieu » est un terme qui nous rappelle que Dieu est le Père (Créateur) des êtres spirituels. Le terme signifie plus que cela, cependant. Je discute sur cette phrase amplement dans *Supernatural* (français, *Surnaturel*) et *The Unseen Realm*. « Fils de Dieu » se réfère à une position hautement placée dans la « force de travail » de Dieu. Il est dérivé du langage utilisé pour les enfants d'un

roi qui recevaient des positions de responsabilités bien élevées dans le monde l'Antiquité. Dans l'histoire biblique, les « fils de Dieu » avaient été assignés de régner sur les nations que Dieu avait jugé à Babel : un travail qui était bien plus important que tout simplement délivrer des messages (la tâche des « anges »).

Originellement, tous les membres du monde spirituel étaient loyaux à Dieu. Mais les choses ne sont pas restées comme tel. Comme nous le lisons dans ce livre, Dieu a partagé Ses caractéristiques avec les membres du monde des esprits quand Il les avait créés. L'une de ces caractéristiques était le libre arbitre. Certains des membres du monde spirituel ont exercé leur liberté en rébellion contre les désirs de Dieu et de la famille humaine de Dieu. Collectivement, tous les esprits qui sont en rébellion contre Dieu et contre son peuple sont les « puissances des ténèbres ». Néanmoins, La Bible distingue les ennemis spirituels de Dieu au cours de l'histoire du désir de Dieu d'avoir une famille humaine.

La Bible décrit trois de ces sortes de rébellions. La première s'est passée dans le jardin d'Éden. L'un des membres du monde spirituel voulait nuire au désir de Dieu d'avoir une famille humaine. Dans l'histoire biblique, cette figure est parvenue à Ève en tant que serpent et il l'a trompé. Plus tard dans la Bible, des termes tel que « Satan » (un terme qui signifie « adversaire ») et « Diable » (un terme qui signifie « diffamateur ») sont devenus des noms pour ce rebelle original.

Plus tard dans l'histoire biblique, quelques-uns des fils de Dieu célestes se sont rebellés. Ils ont transgressé la frontière entre le monde spirituel et physique. Le court livre de Jude décrit leur péché en ce qu'ils « n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ». La tradition de l'Église a éventuellement appelé ces rebelles fils de Dieu, les « anges déchus », afin de décrire la « chute » de leur sainteté, ou les « démons » pour faire référence à leur méchanceté. Tout ceci même si l'Ancien Testament, en fait, n'appelle jamais ces rebelles de Gen. 6 :1-4 « anges » ou « démons ».

Dernièrement, les « fils de Dieu » auxquels les nations étaient assignées suite à l'épisode de la tour de Babel sont devenus corrompus à un certain stade de leur devoir. Le Psaume 82 est à propos de leur jugement. Ces entités territoriales sont en principe les « princes » surnaturels associés aux nations de Daniel 10, ainsi que les « dominations », les « autorités », les « seigneurs », les « trônes » et les « puissances » sur lesquels Paul a écrit dans plusieurs passages (p. ex. Éph. 6 :11-12). Tous ces termes se réfèrent à un règne géographique et ils sont adéquats pour décrire la situation qui a surgit après Babel dans l'histoire biblique.